

# **J/2** **Jeunes**

JOURNAL  
"CŒURS VAILLANTS"  
FONDÉ EN 1929  
JEUDI 15 JUILLET 1965



**A TAHITI**

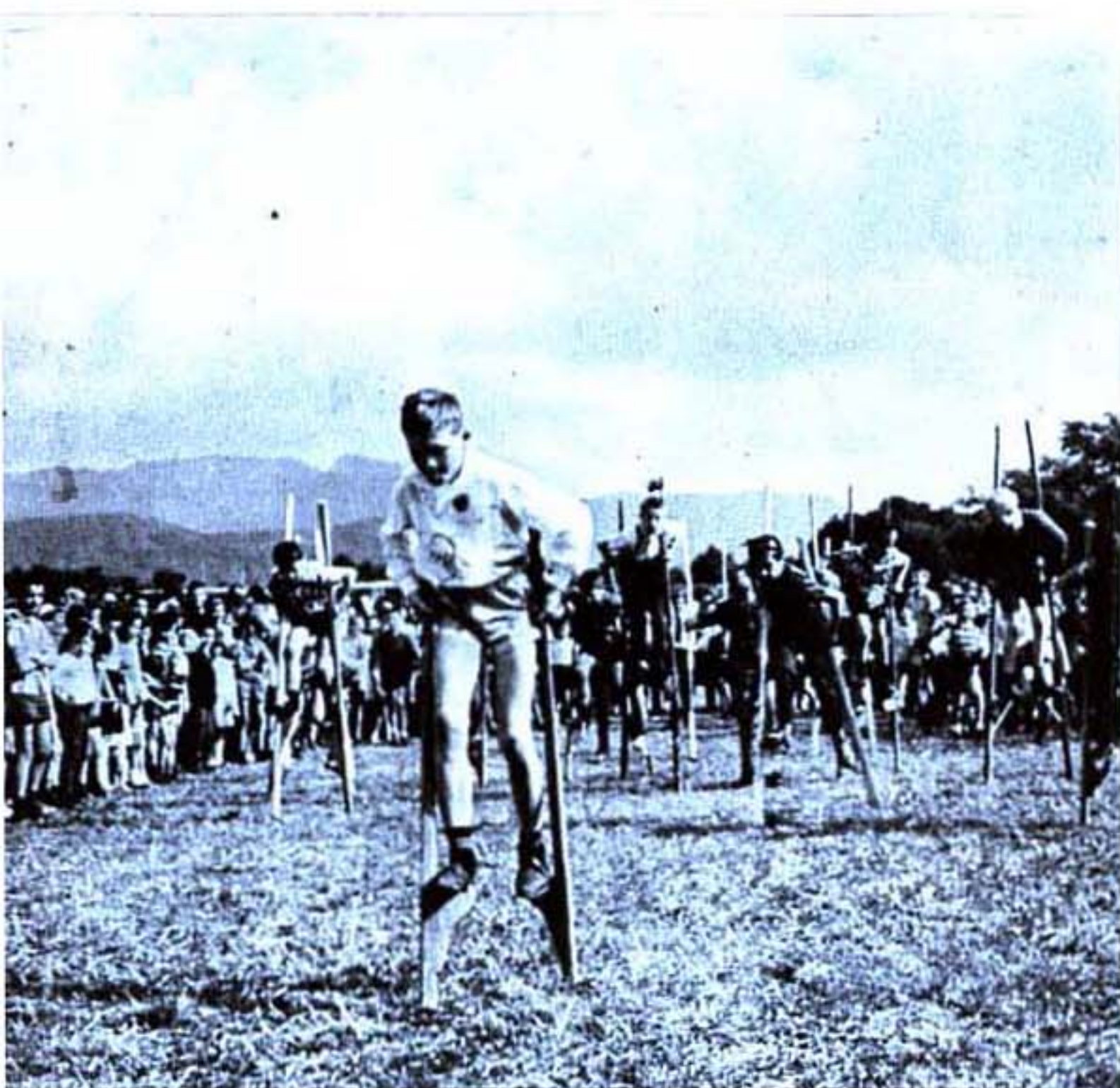
Photo GELLOS

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

**28**



## LUC ARDENT te répond



**Épreuves sportives âprement disputées chez les J2 de Haute-Savoie. En particulier, la course aux échasses.**

**« Quelle est l'origine des fêtes du Carnaval et de la Mi-Carême ? »**

Jean-Luc TAVERNIER, St-Jean-d'Aulps.

Les peuples chrétiens se sont approprié bien des rites et des usages du paganisme ; notre carnaval est un reste des anciennes fêtes païennes : bacchanales, lupercales, saturnales, etc. En effet, on ne célébrait pas ces fêtes païennes sans danses, festins et déguisements. A ces déguisements s'ajoutaient les cris confus des hommes et femmes en cortèges, accompagnés des sons éclatants des tambours, cymbales et clairons... Ils traînaient souvent avec eux des animaux ornés de guirlandes, qu'ils offraient en sacrifice ; c'est ainsi que les Grecs et les Romains honoraient leurs dieux.

Avec le christianisme, les faux dieux ont disparu et les croyances également ; cependant, la tradition de se déguiser est restée, car l'homme se détache très difficilement des coutumes du passé. Mais, de nos jours, seul, le masque est vraiment resté en honneur. Le christianisme n'est pas opposé à la joie des hommes. Les fêtes de carnaval prennent leur sens avant l'entrée dans le carême.

**« Donne-moi quelques renseignements sur Jean Degros ? »**

René CARTEGNE, Solesmes (Sarthe).

Il est né le 18 novembre 1939 à Bettencourt, joue à l'A. S. Denain-Voltaire. Il mesure 1,82 m et pèse 80 kilogrammes. Capitaine de l'équipe de France de basket, il compense un manque — relatif ! compte tenu de la stature des joueurs en général, sous les paniers — de taille par une technique individuelle qu'on peut qualifier de première d'Europe, en son genre.

Il possède une excellente « vue » du jeu à tout instant. Il n'avait pas une adresse naturelle : il a travaillé la sienne. Au cours du dernier France-Italie, toujours marqué par un plus grand que lui, il a démontré son sens tactique à un haut degré en marquant 7 paniers sur 8 (c'était le 18 janvier 1965).

Bon organisateur, bon distributeur de jeu, bon dribbleur, il

est surtout utilisé dans une partie pour ces trois qualités essentielles. Il faut insister là-dessus : sa « façon merveilleuse de marquer » est le produit d'un labeur, d'un entraînement acharnés. Il « part » très vite et fait preuve d'une adresse acquise par la répétition du geste.

**« Les timbres achetés en pochette sont-ils faux ? »**

Jean-Luc HENNERON, Thumesnil.

Je te réponds qu'il y a vraiment peu de chance pour que cela se produise : les timbres des pochettes (qu'on en compte 50, 100 ou 1 000) sont pris parmi les plus communs de chaque pays ; les plus chers d'entre eux n'atteignent pas 0,40 F.

Ceux que les faussaires imitent sont des raretés ; les « artistes » n'auraient aucun intérêt à reproduire des timbres communs pour un très mince profit.

Il y a toujours des exceptions : dans les pochettes, des marchands malhonnêtes glissent des timbres qui, au catalogue, ont de très fortes cotes : cela m'est arrivé pour des timbres du canal de Suez datant de 1880 ; en cas d'hésitation, je te conseille de consulter un collectionneur expérimenté ; tu constateras que ces merveilles sont de pâles imitations.

Pour les timbres vendus à la poste, il ne peut y avoir d'hésitation : en France, c'est l'Atelier du timbre qui fournit tous les bureaux de poste. Comment l'État pourrait-il se faire une concurrence déloyale ?

Quand tu achètes des timbres neufs à la poste, regarde-les avec attention, à l'aide d'une loupe si tu en as une. Un léger défaut peut se présenter dans le dessin ou la couleur ; tu auras alors une « variété » que certains amateurs recherchent.

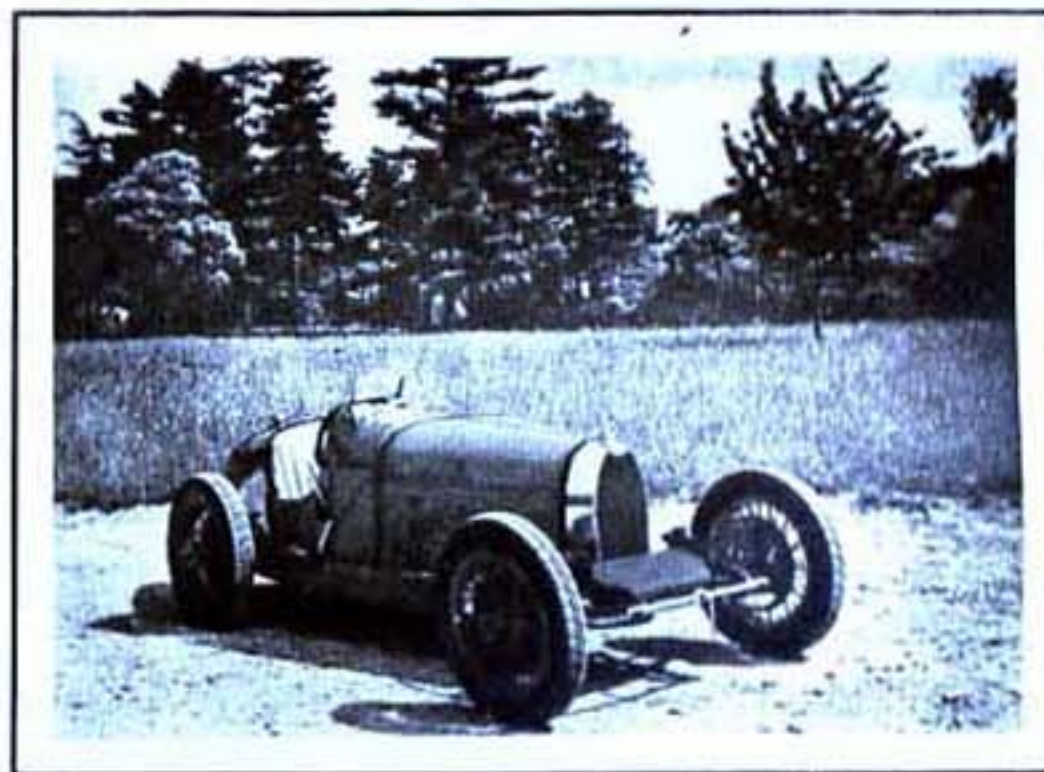
**« Donne-moi des renseignements pour faire des ombres chinoises. »**

Clément EHLENBERGER, Mertzwiller.

Il est très difficile de jouer soi-même en ombres chinoises, mais il est très amusant de monter un spectacle avec découpages et éléments de nature. Tu trouveras toutes sortes d'idées dans ce domaine dans une plaquette publiée aux Éditions Fleurus et intitulée « Ombres » (collection animateurs).

Cette brochure est en vente au prix de 4,90 F à l'adresse suivante : Librairie Mariale, 23, rue de Fleurus, Paris (6<sup>e</sup>).

## COLLECTIONNEZ LES IMAGES "MUSÉE DE L'AUTO"



Langelaan & Carl

A l'attention de tous les jeunes "fans" de l'automobile, BP édite une sensationnelle collection de documents en couleurs sur l'histoire de l'automobile. Ces documents présentent les véhicules réunis dans les Musées de l'Automobile de Rochetaillée et du Mans.

**Dites à vos parents de faire le plein de Super dans les stations vert et jaune BP et réclamez ces magnifiques images pour constituer votre propre musée.**



# LA MER N'A RIEN DE VAGUE

**Beaucoup de jeunes passent leurs vacances au bord de la mer. Que pensent-ils de leurs vacances?**

« Ce qui est agréable avant tout, c'est la baignade et je crois que tous les jeunes sont de mon avis. »

Didier, Meaux (S.-et-M.).

« La baignade, ça détend ; les jeux sur la plage font passer de belles après-midi. La mer ça change beaucoup de l'école. On a de nombreuses occupations et on rencontre beaucoup d'amis. »

Pascal, 13 ans, Rennes.

« Je fais du voilier, j'y prends beaucoup de plaisir car c'est un sport où il faut avoir beaucoup de discipline pour gouverner son bateau. »

Dominique, 15 ans, Pitres (Eure).

« Une heure de bain par jour faisait la joie des campeurs. Au début du camp, six gars seulement savaient nager, à la fin il y en avait seize sur vingt. »

François, 14 ans, Fère-Champenoise (Marne).

« Sur la côte d'Azur, j'ai fait connaissance avec des garçons et des filles, c'était sur la plage, j'étais avec ma sœur et ils nous ont demandé si on voulait jouer avec eux. Tous les jours on s'est baigné ensemble, on a joué, on a discuté. »

Dominique, Fère-Champenoise (Marne).

« La baignade, les bagarres de sable, les bigorneaux, la pêche, voilà mes meilleurs souvenirs de la mer. C'est reposant, agréable et puis ça change de ce rythme régulier que l'on a toute l'année. »

Patrick, 14 ans, Vernon (Eure).

Ces J2 n'ont pas le temps de s'ennuyer durant leurs vacances. D'ailleurs, où qu'ils soient, les jeunes sont assez dynamiques pour combattre l'ennui.

Ces J2 qui nous disent comment ils occupent leurs vacances au bord de la mer répondent à ceux qui en sont les ennemis, ceux qui disent : « La mer, c'est bon pour se dorer au soleil, on s'y ennuie toute la journée, la chaleur vous empêche d'entreprendre quoi que ce soit. »

On dit que les peuples marins sont courageux et toujours dynamiques. Les J2 en vacances sur les plages s'adaptent aux pays pour trouver des occupations.

Le dynamisme, la joie, l'amitié, c'est cela qui fait réussir les vacances. C'est aussi facile à la mer que partout ailleurs.

Celui qui sème la joie durant toutes ses vacances, celui-là est capable de reconnaître les merveilles que Dieu a créées pour notre plaisir et notre subsistance.







en direct avec L'estrique

## VI. — B A Y E U X



**V**OS lettres m'ont indiqué Bayeux, ville célèbre par son musée qui contient des tapisseries appelées plus justement « broderies » qui, sur 70 mètres, illustrent, un peu à la manière de nos bandes dessinées modernes, la conquête de l'Angleterre par les Normands.

Je vous le dis tout de suite : quand je suis arrivé dans cette ville (après avoir trouvé le camping du « Petit Bois »), Simond était déjà parti depuis deux jours.

Mais maintenant j'ai compris. Et je vais vous faire comprendre.

Regardez bien cette carte. Elle indique, en gros, l'itinéraire de Simond jusqu'à présent. Lausanne, Strasbourg, Bruxelles, Rouen, Bayeux.

Bon. Et maintenant, écoutez-moi :

Quand je suis arrivé à Bayeux, ma première démarche a été de signaler à la police la présence de Marco quelque part sur la route d'Amiens (à Neufchâtel, j'étais tellement fatigué que je n'y ai même pas pensé). Mais je ne me fais pas trop d'illusions de ce côté-là. Des hommes comme Marco ont de la ressource et du ressort. Enfin, j'ai fait ce que je devais faire, fermons la parenthèse de peur des courants d'air.

Et venons-en à Simond. L'hôtel où il logeait à Rouen relevait tous les numéros téléphoniques demandés par les clients. J'ai ainsi pu savoir celui de son ami bayeusain (ou bajocas — habitant de Bayeux) avec qui il avait parlé au téléphone sans savoir que Marco, dans la chambre voisine, enregistrait au magnétophone sa conversation. Il s'agit de M<sup>e</sup> Antoine Berthier, avocat, dont le domicile se trouve sis non loin de la cathédrale. A vrai dire, M<sup>e</sup> Berthier n'est pas très exactement avocat à Bayeux puisqu'il a son cabinet à Caen et que, tous les jours, il fait les voyages. Ce qui, vous allez le voir, complique singulièrement les choses. Car il faut ajouter que M<sup>e</sup> Berthier vit avec sa femme et sa belle-mère (son fils étant en pension à Évreux) et que toutes deux sont Italiennes. Inconvénient minime si M<sup>e</sup> Berthier avait pu, depuis son mariage, apprendre le français. L'ennui est quelle n'est en France que depuis moins d'un an, Berthier ayant été, pendant longtemps, avocat d'affaires attaché à la succursale en Italie d'une firme industrielle française. Bref, ces deux dames ne savent pas parler français.

Alors, voici ce qui s'est passé le soir où Simond s'est rendu à l'invitation de son ami :

M<sup>e</sup> Berthier, vers les 7 heures, s'apprêtait à quitter son cabinet de Caen pour prendre sa voiture et rentrer à Bayeux quand le téléphone sonna. C'était un confrère. Devinez qui ? M<sup>e</sup> Schmitt, avocat à Strasbourg, bien connu pour gagner des causes auxquelles il ne comprend rien. Car M<sup>e</sup> Schmitt est ainsi, je ne sais pas si vous vous en souvenez : il parle tellement, il embrouille si bien les choses en se réclamant du droit romain, et même à la rigueur phénicien, qu'il assomme juges et jurés au point que, excédés, effrayés qu'il fasse appel, ils lui donnent toujours gain de cause. L'ennui c'est que, malgré tout, avant de plaider, il essaie de comprendre. Et voilà pourquoi, ce soir-là, il téléphonait confidentiellement, et sous le sceau du secret professionnel, à son confrère M<sup>e</sup> Berthier, pour le prier de l'assister dans une affaire délicate. Naturellement — toujours à cause du secret professionnel —



M<sup>r</sup> Berthier ne m'a pas dit de quelle affaire il s'agissait, mais je soupçonne fort qu'il soit question des deux ahuris, complices de Marco et livrés par moi.

Ce coup de téléphone, comme bien on pense, fut fort long car, Schmitt ne parvenant pas à se faire comprendre, par voie de conséquence, Berthier ne comprenait pas. Quand, deux heures plus tard, l'oreille encore collée au crâne, l'avocat bajocasse (j'aime ce mot) reposa, exténué, le combiné sur la fourche, il s'écria :

— Bon sang ! Simond !

Le trajet n'est pas long de Caen à Bayeux mais enfin, tout de même, quand on a donné rendez-vous à un ami à 8 heures et qu'on arrive après 9 heures, il y a comme un défaut. Berthier se met donc au volant en songeant :

— Et, par-dessus le marché, il faut que je perde encore quelques minutes pour prendre de l'essence.

Quelques minutes ? Malheureux ! Quelques heures. Car, après 9 heures, le poste d'essence sur lequel il comptait était fermé. Le voilà donc parti, à tout hasard, avec la jauge à zéro, et ce qui devait arriver arriva. En pleine route, cela va sans dire.

Pendant ce temps, devant une nappe blanche et un couvert dressé, Simond (qui ne sait parler que l'anglais), le sourire un peu guindé, faisait, avec les deux Italiennes, les frais d'une conversation inhumaine. De temps en temps, malgré tout, il saisissait certains mots et elles semblaient en saisir certains ; mais cela était nettement insuffisant pour provoquer l'entrain tonique d'une soirée de bon ton. D'autant que vers 10 h 30 les deux femmes étaient sérieusement inquiètes. Simond proposa d'aller sur la route, avec sa voiture, en éclaireur. Ce qu'il fit.

Quand il revint, Berthier était déjà — plus exactement : enfin — rentré. Il avait trouvé un transporteur routier qui avait bien voulu le prendre à son bord, et avait laissé sa voiture sur le bas-côté de la voie. Il était minuit moins le quart. Évidemment, la soirée était ratée. Les deux amis échangèrent quelques mots cordiaux, promirent de s'écrire, de se téléphoner, mais se s'attardèrent pas. L'un et l'autre d'ailleurs étaient pressés d'aller se coucher. Et les jours suivants, Berthier ne revit pas Simond qui campait à deux kilomètres de la ville.

**V**OICI donc le récit que m'a fait Berthier quand, après avoir sonné à sa porte à Bayeux, j'ai pu enfin le joindre à Caen. L'ayant écouté attentivement, je lui demande :

— Et il ne vous a pas dit où il comptait se rendre après son séjour à Bayeux ?

— Non. Nous avons juste eu le temps, je vous dis, de nous adresser quelques mots.

— Mais pendant qu'il parlait avec votre femme et votre belle-mère ?

— Oh ! alors là !... Mais attendez donc... Quand j'y réfléchis... Oui, il a dû en parler. Et d'après ce que j'ai cru comprendre dans ce que m'a dit ma femme, il doit s'agir d'un port. Oui... Et comme elle ne comprenait pas, il aurait précisé, paraît-il, que c'est là que, pendant la guerre, les cuirassés « Strasbourg » et « Dunkerque » avaient coulé.

— Ce que vous me dites est capital. Merci, Maître. Maintenant, j'ai tout compris.

**O**UI. J'ai tout compris. Regardez à nouveau la carte. Simond a entrepris tout simplement de faire un petit tour de France. Voilà qui va sinon être totalement décisif, du moins me permettre de le cir-



conscrire avec précision dans ce jeu du chat et de la souris où jusqu'alors je me débattais au hasard du continent.

Je pense donc qu'il se dirige vers un port de guerre évidemment et que ce port de guerre, logiquement, est Brest. J'ai d'ailleurs téléphoné au Commissariat central de Brest aussitôt pour savoir si l'on avait des nouvelles de lui. Non, forcément. Mais c'est parce que Brest est une grande ville et qu'on ne peut pas y retrouver un bonhomme comme ça, d'une minute à l'autre, quand on n'est pas prévenu.

En tous cas, j'ai pris la route aussitôt et mis le cap sur le Finistère.

Si je me trompe, dites-le-moi ?

Je reste, en cours de route, en perpétuel rapport avec mon Q. G. qui me transmet instantanément vos indications. Mais, cette fois-ci, avouez que vous avez la tâche bien facilitée. Vous n'avez qu'à tous répondre en masse : Brest et vous avez gagné.

Car, enfin, la question est celle-ci : dans quel port de guerre français les cuirassés « Strasbourg » et « Dunkerque » ont-ils coulé pendant la guerre ?

J'attends vos envois. A bientôt.

(A suivre.)

LESTAQUE.

**N. D. L. R.** — Voici le texte que nous a fait parvenir Lestaque. Mais nous avons très peur qu'il s'égare. Aidez-le. Cette question est particulièrement difficile cette semaine. Renseignez-vous auprès de vos parents. Et écrivez-nous le plus vite possible !

## ADJOINTS DE LESTAQUE

Voici comment vous pouvez l'aider.

Adressez-nous le plus vite possible une carte postale (sans enveloppe) à :

« En direct avec Lestaque »  
« J2 JEUNES »,  
31, rue de Fleurus, PARIS (VI<sup>e</sup>).

Sur la partie réservée à la correspondance :

• Répétez la question : « Dans quel port de guerre français les cuirassés « Strasbourg » et « Dunkerque » ont-ils coulé pendant la guerre ? »

• Répondez par un seul mot. Exemple : Rochefort.

• N'oubliez pas de mentionner vos nom et adresse.

Faites vite. Seules les réponses justes, arrivées à temps, seront utiles à la suite de l'enquête et seront récompensées.



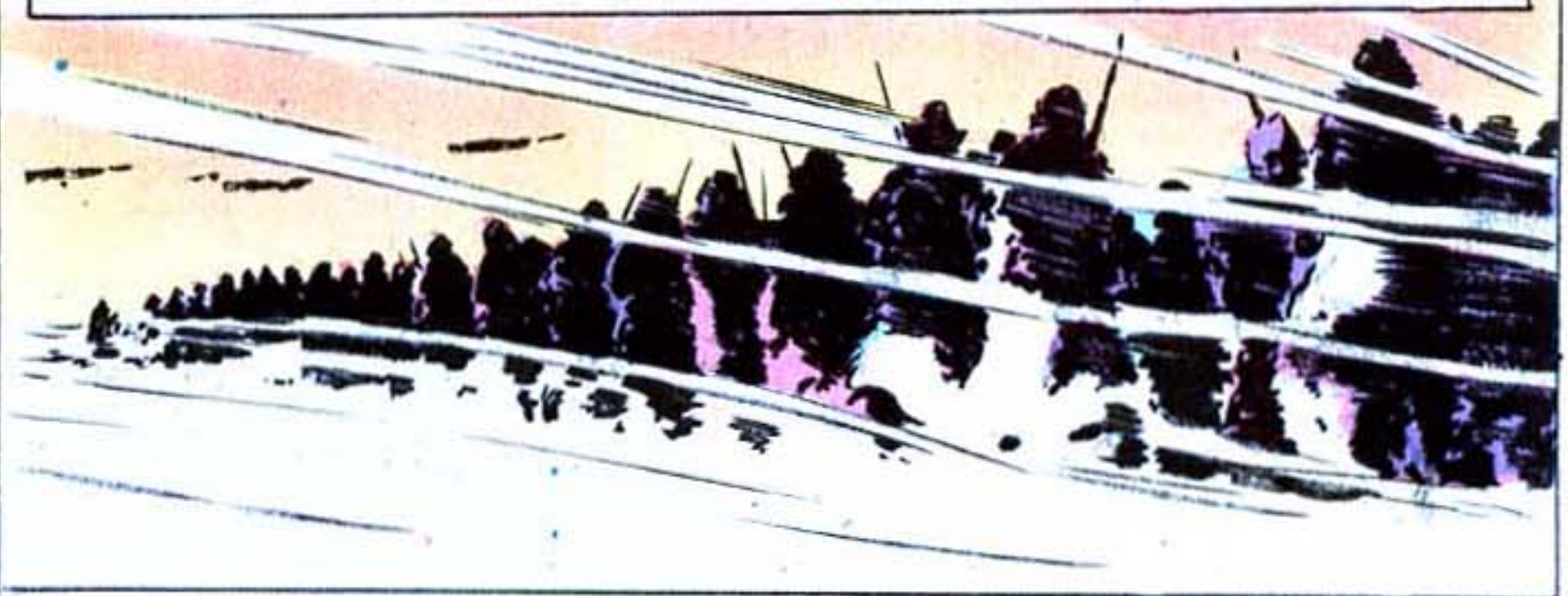
RÉSUMÉ. — Igor et ses amis ukrainiens marchent vers une ville où ils trouveront le pain et le salut.

# IX L'ANNÉE

ILS DISPARURENT AU CŒUR DES FORÊTS SÉCULAIRES. AU CŒUR DES FORÊTS QUATINÉES DE NEIGE QUI N'OFFRIRENT PENDANT DES JOURS QUE LEURS HORIZONS LIMITES DE FûTS DE SAPINS RECTILIGNES ET AUSTÈRES.



LORSQU'ILS RENCONTRERENT UNE PLAINE CE FUT POUR Y AFFRONTÉ LE BLIZZARD PÉNÉTRANT QUI REND TOUT REPOS IMPOSSIBLE.



LEURS REGARDS TROUBLES NE DISTINGUENT PLUS LA TERRE DU CIEL. L'UNIVERS QUI LES ENTOURE EST FLOU ET MOUVANT. LEUR MARCHÉ SEMBLE VAIN. ILS PROGRESSENT SANS CESSÉ PARMI LA TOURMENTE QUI SEMBLE LES MAINTENIR EN SON CENTRE.



ILS FRANCHISSENT DES MARÉCAGES TRANSFORMÉS EN MIROIR, DES RIVIÈRES SOLDIFIÉES.



UN JOUR ILS PARVIENNENT SUR LES BORDS D'UN COURS D'EAU ASSEZ IMPORTANT. IGOR SEMBLE RECONNAÎTRE CES RIVES. C'EST LA TETEREV.



LA MOITIÉ DU CHEMIN EST PARCOURUE !

LA MOITIÉ DU CHEMIN DIS-TU ?... MAIS LES VIVRES SONT PRATIQUEMENT ÉPUISÉS !...



JE SAIS AMAURY, NOUS ALLONS AU DEVANT D'AUTRES PROBLÈMES.

EN REMONTANT LE COURS DE LA RIVIÈRE NOUS PARVIENDRONS À UN CONFLUENT. À UNE JOURNÉE AU SUD IL Y A UN GROS BOURG, MON PÈRE Y ALLAIT VENDRE DES PEUX À LA BELLE SAISON. C'EST BERDICEV. PEUT-ÊTRE POURRONS-NOUS NOUS RAVITAILLER.

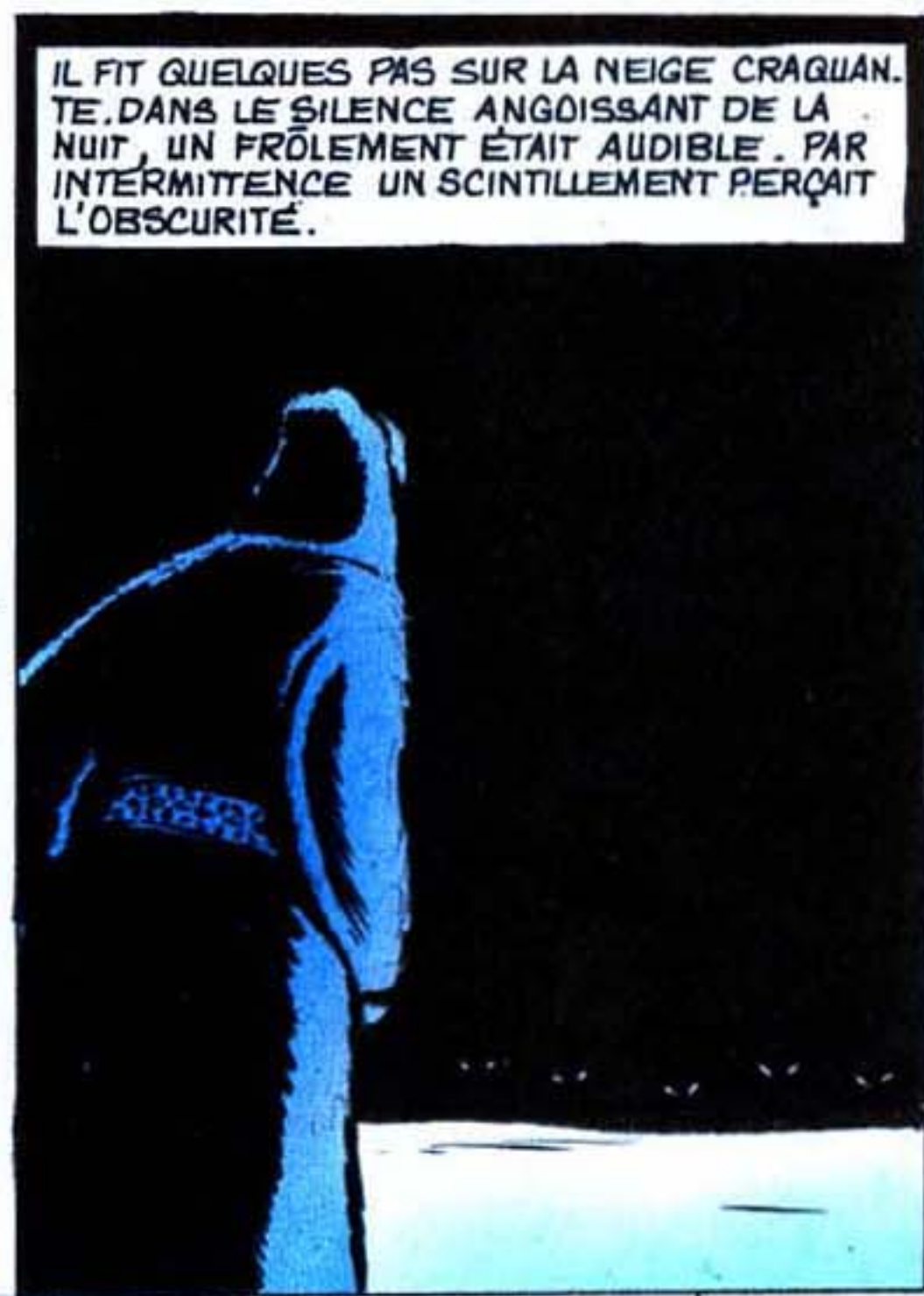


LA GLACE NE ME PERMET PAS DE VOIR LE SENS DU COURANT.



# LE NUIT

par Mouminoux



À SUIVRE.



RÉSUMÉ. — Chargé de diriger une école de formation de pilotes, Marc le Loup surprend deux individus dans son établissement.

Scénario de J.-P. BENOIT

# Marc le Loup :

Soudain, une des ombres fait un crochet et fonce sur Marc...



qui reçoit le choc inattendu...



MARC ! PAS DE MAL ?...



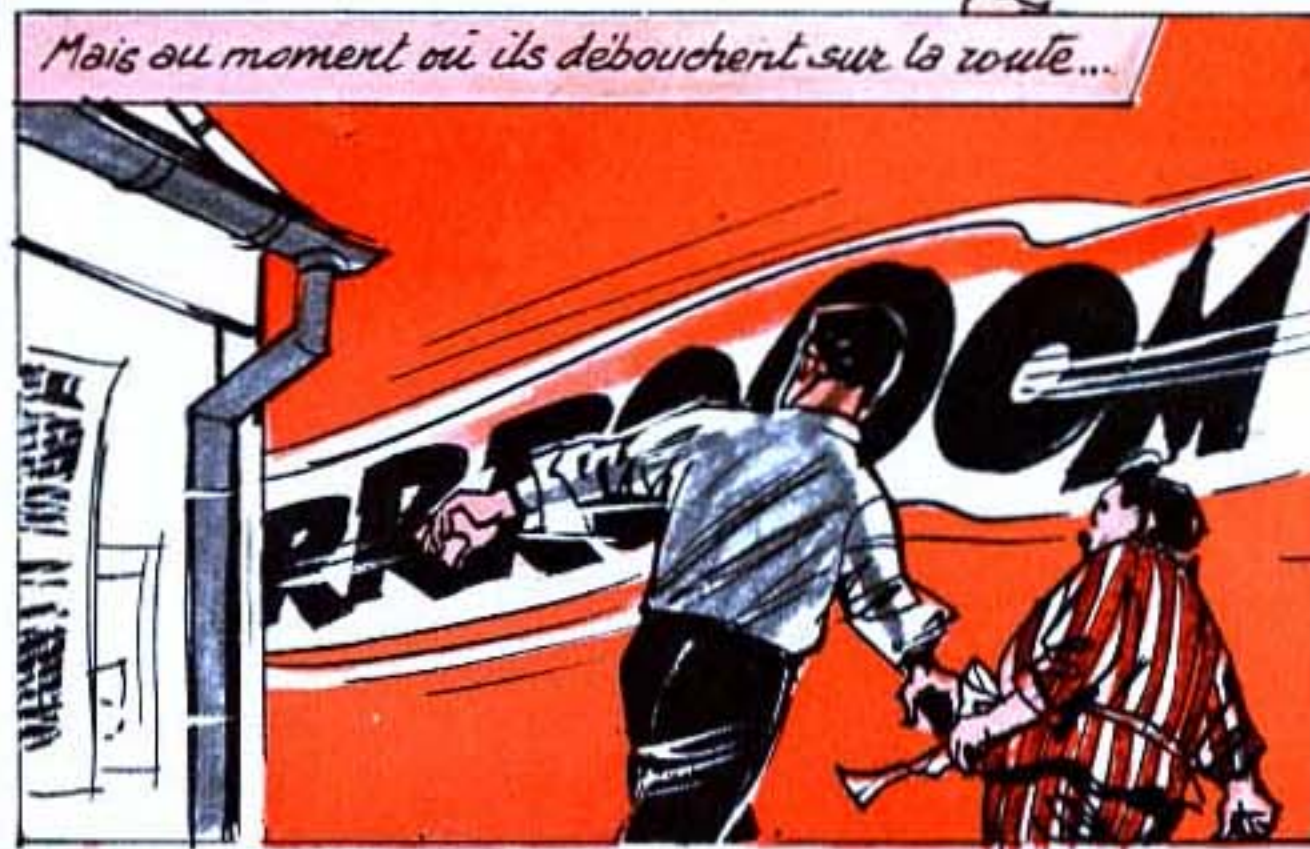
NON, MAIS ÇA NE VA PAS SE PASSER COMME ÇA !...



ILS SE SONT SAUVÉS VERS LA ROUTE !...



Mais au moment où ils débouchent sur la route...



TROP TARD...



ET TROP LOIN POUR RELEVÉR LEUR NUMÉRO...



OH ! T'USAIS, SI C'EST UNE VOITURE VOLÉE...

QU'EST CE QUE C'EST ENCORE QUE TOUT ÇA ?...



C'EST TA COUVÉE, MON VIEUX ! LE BRUIT LES A RÉVEILLÉS.



En effet les garçons arrivent, munis de lampes de poche...



Benoît, soudain s'arrête pile...





# LA DERNIÈRE COUVÉE

Illustré par ALAIN

PAR TERRE !...  
UN CORPS !...



MAIS... C'EST  
FRANCIS !!!  
IL... IL EST...  
MORT.....?



NON. ÉVANOUÍ  
SEULEMENT...  
ET BLESSÉ !



OLIVIER, FILE  
À L'INFIRME-  
RIE. IL ME FAUT  
UN GARROT  
DE L'ACCOOL-90°  
UN PANSEMENT.  
BENÔIT, PRENDS  
LA JEEP, ET RA-  
MÈNE UN  
MEDECIN.



Les deux désignés démarrent  
au pas de course...

BON. LES AUTRES, REN-  
TRETZ DANS VOS CHAMBRES  
RESPECTIVES. SI J'AI BESOIN  
DE VOUS JE VOUS APPELLERAI.



... BELLE  
JOURNÉE,  
VRAIMENT !...



AH ! IL OUVRE LES YEUX !...  
ALORS, VIEUX, QU'EST-CE QUI  
T'EST ARRIVÉ ? DIS-NOUS-ÇA...  
ALORS ? TU AS VU LES DEUX  
TYPES ?... ..



.... IL EST MUET ?

... LUI AUSSI...



Cependant Olivier accourt...

VOILÀ LE BRANCARD  
ET LA PHARMACIE.



Et de son côté  
Olivier s'illonne  
le pays à la re-  
cherche d'un  
docteur...



Soudain Francis  
se met à parler...

PAS LA PEINE D'ALLER  
CHERCHER UN MEDE-  
CIN... JE... JE N'AI  
PRESQUE RIEN...

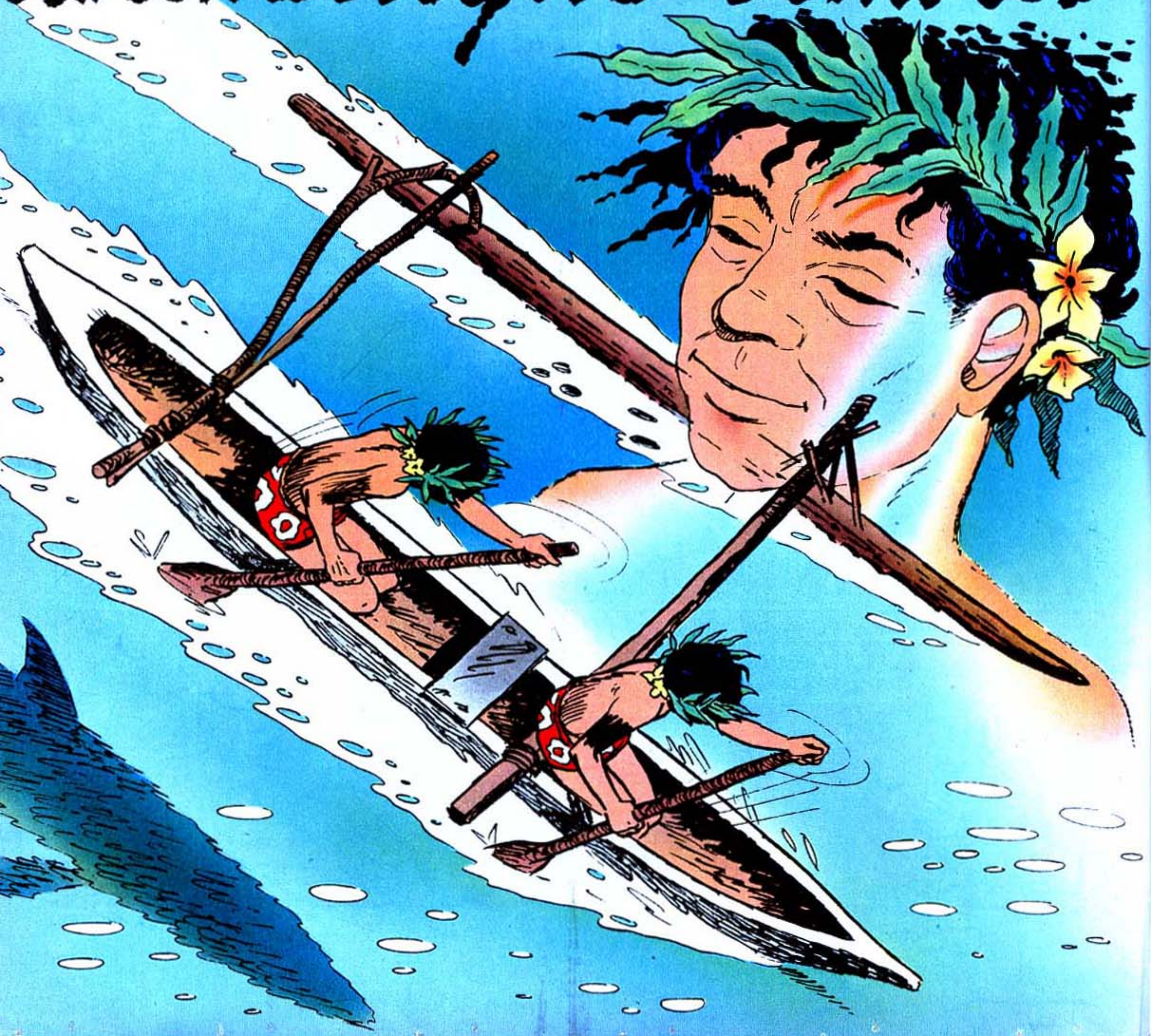


A SUIVRE.



**Q**UELQUES mois après la dernière guerre, Paul Mercier, démobilisé, après plusieurs mois de campagne qui l'avaient entraîné depuis Paris, sa ville natale, jusqu'aux frontières de l'Autriche, avait décidé de changer de ciel et de climat. Il s'était embarqué pour les mers du Sud, que l'on affirmait paradisiaques et enchantées. Il avait eu la bonne fortune d'acheter, pour une somme ridicule, un chapelet d'îles et il y avait installé un comptoir qui n'avait pas tardé à prospérer. Il exploitait une importante plantation de coprah et une entreprise de pêche. Les deux réunies lui avaient apporté d'appréciables bénéfices et il était un homme heureux. Il avait, à son service, une centaine d'indigènes, qu'il considérait comme ses amis et qui lui témoignaient une affection sans borne. Bref, Paul Mercier était un homme satisfait, ce qui, à notre époque, n'est pas chose courante.

# Un dramatique combat





La petite île de Nuvéa, sur laquelle il avait construit sa demeure et qui, en quelque sorte, était la capitale de son domaine, abritait une trentaine de cases confortables, dans lesquelles habitaient ses ouvriers et leurs familles. Paul Mercier, lui, occupait une imposante demeure, au toit fait de branches de palmiers à l'intérieur de laquelle on trouvait, non sans un certain étonnement, les derniers progrès du confort.

Paul Mercier disposait pour son propre commerce d'une petite flottille de voiliers et de barques à moteurs, qui visitaient les îles voisines et qui étaient amarrés dans un charmant petit port.

Afin de faciliter l'embarquement des marchandises, Paul Mercier avait fait construire une jetée, sorte de warf, qui s'avancait dans la mer et, à quelques distances de celui-ci, un immense entrepôt pouvant contenir plusieurs tonnes de marchandises.

Pour célébrer le succès de son entreprise, Paul Mercier avait décidé que ce dimanche serait un jour de fête.

La journée avait commencé par une messe célébrée par le Père Charlier qui avait, comme diocèse, environ 400 îles dispersées dans les mers voisines. Le missionnaire était venu en pirogue, amené par plusieurs de ses fidèles. Après la cérémonie religieuse, on avait inauguré officiellement le nouvel entrepôt et ç'avait été, sur la plage, un pantagruélique banquet avec plus de dix variétés de poissons cuits dans des feuilles de bananier et de succulents cochons de lait grillés dans la cendre.

Au cours de l'après-midi, devaient avoir lieu des compétitions sportives, dont la plus intéressante et aussi la plus passionnante était une course en pirogue.

Toute l'assistance, satisfaite, après un bon dîner qui n'avait pas coûté cher, se trouva réunie sur la plage de sable. Une dizaine d'embarcations primitives, taillées dans des troncs d'arbres et munies de savants balanciers, se trouvaient en place sur la ligne de départ. Leurs occupants étaient tous des indigènes, de splendides garçons. Leur visage reflétait la joie de vivre. Taillés en athlètes, ils s'adonnaient dans la baie de Savahang à la pêche des huîtres perlières. C'étaient donc tous d'habiles marins. Paul Mercier, accompagné des personnalités qui avaient tenu à assister à cette manifestation, se trouvait sur la plage, sur une petite estrade, tenant la coupe qui récompenserait le vainqueur.

Les pronostics allaient bon train et le favori était Orahua, un garçon de dix-huit ans, musclé et habile, qui avait déjà triomphé dans de semblables compétitions.

Un coup de feu claqua. C'était le signal du départ. Les pagaies frappèrent l'eau et les pirogues bondirent en avant. Orahua, qui faisait équipe avec son frère Songhou, prit aussitôt la tête. Sans aucun doute, ils allaient enlever l'épreuve et les cris s'élevaient sur la plage pour les encourager.

Tout à coup, des clameurs de surprise s'élevèrent de l'assistance. Des requins, dont on apercevait les ailerons fendre la

surface des eaux à proximité des pirogues, venaient troubler les réjouissances de la journée. Mais les concurrents, tous des naturels de l'archipel, étaient habitués à un semblable voisinage. Alors que le favori, Orahua, n'était qu'à une vingtaine de mètres du but, une nouvelle exclamation retentit. Une pirogue, parmi les dernières, venait de perdre son balancier et avait chaviré. Les deux malheureux occupants, projetés par-dessus bord, se trouvaient tout à coup dans une situation critique. Les requins avaient repéré ces deux proies faciles et, déjà, ils fonçaient dans leur direction.

Orahua s'était retourné et avait vu le drame.

Alors, sans hésiter une seule seconde, alors qu'il allait atteindre le but et gagner à coup sûr l'épreuve, d'un brusque coup de pagaie il fit faire demi-tour à son embarcation et, frappant l'eau avec une vigueur accrue, il se précipita au secours de Varahu et Varagho, les deux infortunés qui, déjà, se considéraient comme irrémédiablement perdus.

Sur la lande sablonneuse, l'assistance, silencieuse et angoissée, assistait à cette tentative désespérée de sauvetage. C'était là une lutte de vitesse entre les squalos et Orahua et son frère. Ce fut ces derniers qui l'emportèrent. Tandis que Songou se saisissait des deux naufragés, Orahua, dans un ultime effort, tous les muscles tendus,

les mâchoires serrées, fonça vers la petite grève toute proche.

La pirogue s'en fut s'échouer sur le sable, tandis que tous ceux qui, angoissés, avaient assisté à ce drame rapide accouraient, lançant à l'adresse d'Orahua des acclamations enthousiastes.

Sains et saufs, Varahu et Varagho, à demi inconscients, furent saisis par des mains puissantes, emportés à l'abri des palmiers et étendus sur le sable. Les soins leur furent prodigués.

Souriant, heureux d'avoir sauvé ses camarades, respirant l'air du large à pleins poumons, Orahua se tenait à l'écart. Il avait perdu la course, certes, mais qu'importait, deux vies avaient été épargnées. C'était préférable.

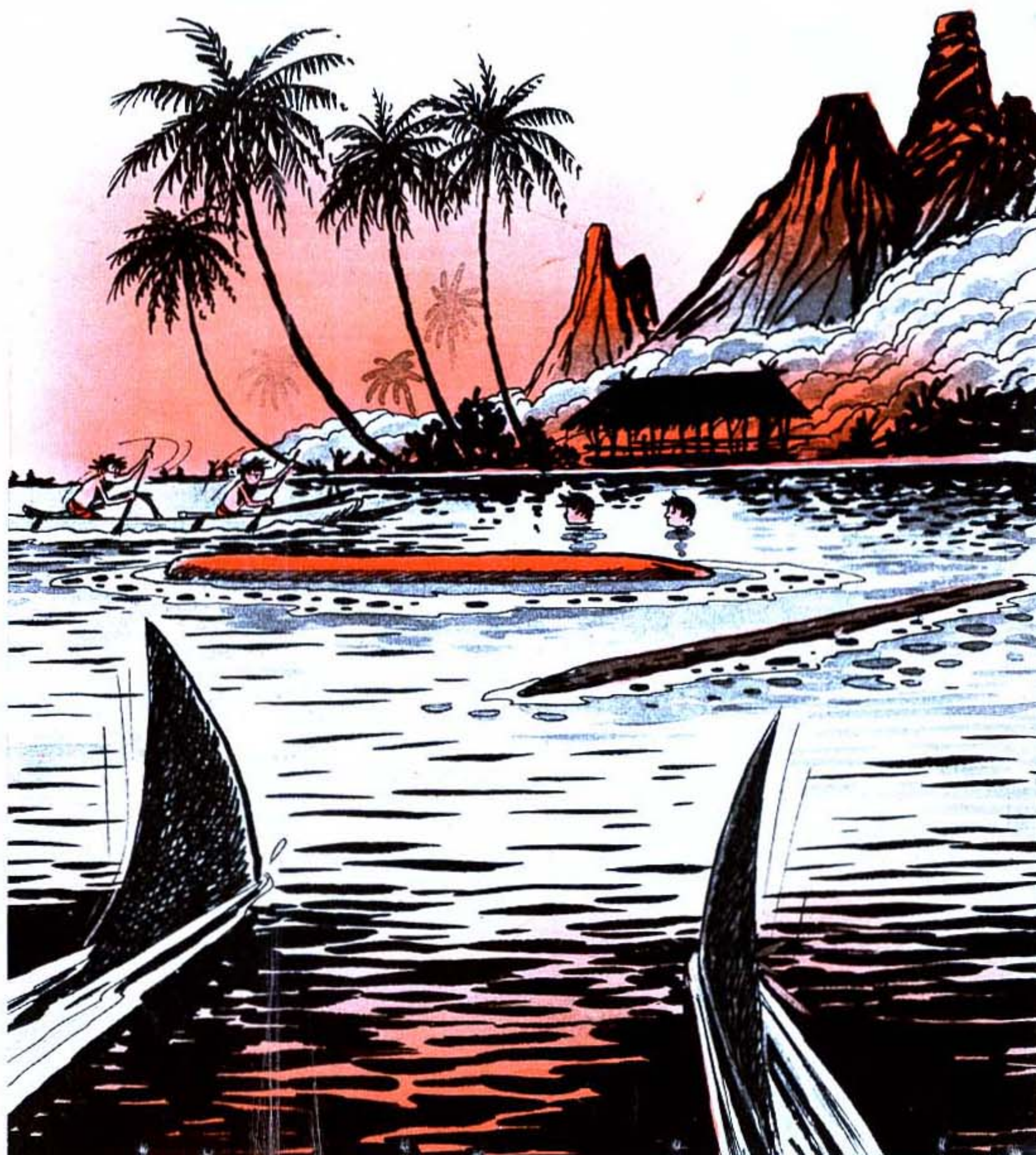
S'étant approché de lui, Paul Mercier lui mit une main sur l'épaule et de l'autre lui tendit la fameuse coupe.

— Orahua, c'est toi le vainqueur. Prends ce trophée ! Tu l'as bien gagné. Il est à celui qui n'a pas craint de le perdre pour sauver ses camarades.

Une infinie douceur emplissait le cœur du jeune garçon tandis que le soleil des mers du Sud, brillant de tous ses rayons, emplissait la petite île d'une atmosphère de victoire et de triomphe.

GEORGE FRONVAL.

Illustrations de BUSSEMEY.





# Jeux à Tahiti

Voici l'île de Tahiti vue par notre dessinateur. Nous te convions à en faire le tour, tout en jouant.

## ARBRE D'IMPORTATION

Parmi tous les arbres représentés sur le dessin, l'un d'entre eux ne pousse pas à Tahiti. Le vois-tu ?

## DANSE TYPIQUE

Ces deux garçons exécutent une danse du pays. Ils te paraissent identiques, pourtant huit détails les différencient. A toi de les trouver.

## SÉJOUR A TAHITI

De nombreux touristes viennent à Tahiti. Ceux-ci ont voulu adopter le costume local. Pourtant chacun d'entre eux a conservé un élément vestimentaire qui te permet de trouver son pays d'origine.

## LA BONNE PÊCHE

Tahiti est une île, le produit de la pêche est d'une grande importance. Ces quatre pêcheurs ont jeté leurs lignes dont les fils se sont un peu embrouillés. Peux-tu dire lequel d'entre eux a attrapé le poisson ?

## BARQUES JUMELLES

Observe bien ces Tahitiens dans leurs barques. Il y a dans la page 2 barques identiques. Lesquelles ? Attention, le personnage n'a rien à voir ; il s'agit seulement de la barque.

## SOLUTION DES JEUX

LA BONNE PÊCHE : C'est le pêcheur n° 3.  
ARBRE D'IMPORTATION : Le sapin.  
BARQUES JUMELLES : La 5 et la 3.  
DANSES TYPIQUES : Jambes gauche et droite inversées. Bracelet au bras gauche. Fleur au centre du pagne. Ongle du pouce. Lobe de l'oreille. Sourcils. La coupe de cheveux retombant sur l'oreille. Chevillle du pied gauche du danseur de droite.  
SÉJOUR A TAHITI : A partir du dernier personnage : Allemand, Hollandaise, Ecos-sais, Hindou, Mexicain.



# COSMOS 1965

## une belle réalisation de jeunes

**V**OUS lisez régulièrement dans **J 2** les chroniques d'Albert Ducrocq. Elles vous tiennent au courant des événements de la plus grande aventure du XX<sup>e</sup> siècle : la conquête de l'Espace.

Albert Ducrocq est le Président du Cosmos Club de France (en abrégé C2 F). Ce club, qui groupe de nombreux jeunes, s'est fixé pour tâche de faire comprendre la cosmonautique, parce que, dans quelques années, elle nous sera aussi familière que l'automobile.

### Des savants, des cosmonautes et des fusées.

Le C2 F vient de publier une petite plaquette dans laquelle les jeunes font part de leurs découvertes en matière d'espace.

Dans les premières pages, Youri Gagarine et Wernher Von Braun félicitent les jeunes qui s'intéressent au cosmos. Puis c'est toute une série d'articles qui présentent le matériel, le travail des savants, la technique de vol des véhicules spatiaux.

Tout y est expliqué avec beaucoup de précision et sans employer de termes trop techniques risquant de dérouter les lecteurs. Au milieu des articles écrits par les jeunes, Albert Ducrocq donne quelques précisions sur la façon dont l'homme pourra aller sur la lune.

Nous vous encourageons à vous procurer cette brochure (1).

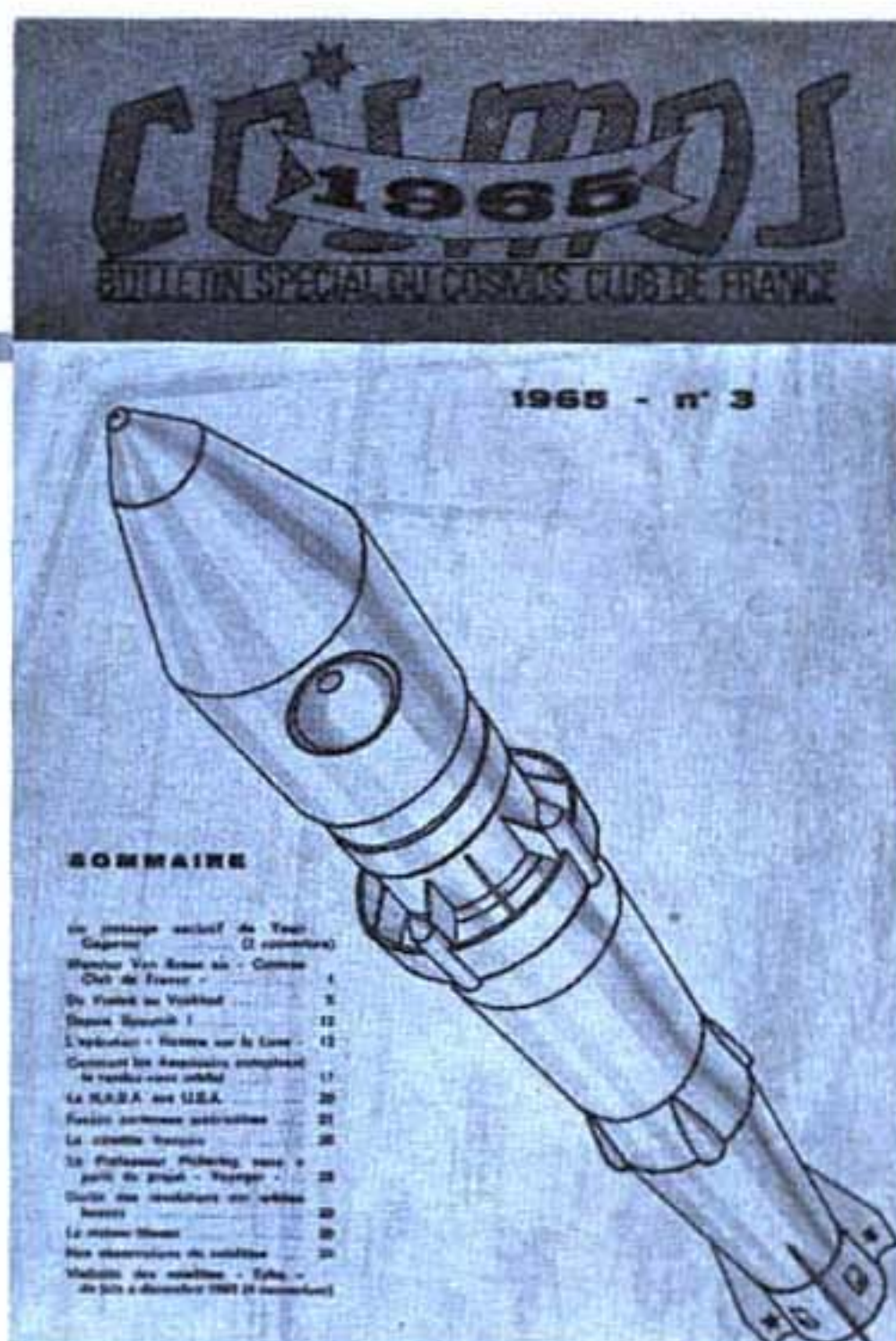
### Le moteur MESEX.

Le C2 F possède une « section Propulsion », qui étudie le système de propulsion des fusées. Ce groupe de jeunes est en train de mettre au point un nouveau moteur : le MESEX (Moteur Electrique Spatial à Explosion). Déjà, les premiers essais ont été effectués. Les résultats obtenus sont si encourageants que les techniciens du Centre National des Etudes Spatiales se sont intéressés aux travaux de cette équipe de jeunes. Une équipe qui a monté elle-même le moteur et l'a perfectionné au fur et à mesure des expériences.

**J 2** se réjouit de l'existence d'un tel club. Il souhaite qu'il puisse se développer et même être suivi par de nouvelles associations. Pour cela, il faut que de nombreux jeunes décident de vouloir en connaître plus en matière de cosmonautique.

Jacques FERLUS.

(1) Cosmos Club de France, 6, rue Laborde, Paris-8<sup>e</sup>. C.C.P. 20.445.36 Paris. Prix de la brochure : 2,50 F.



Wernher Von Braun à son bureau.

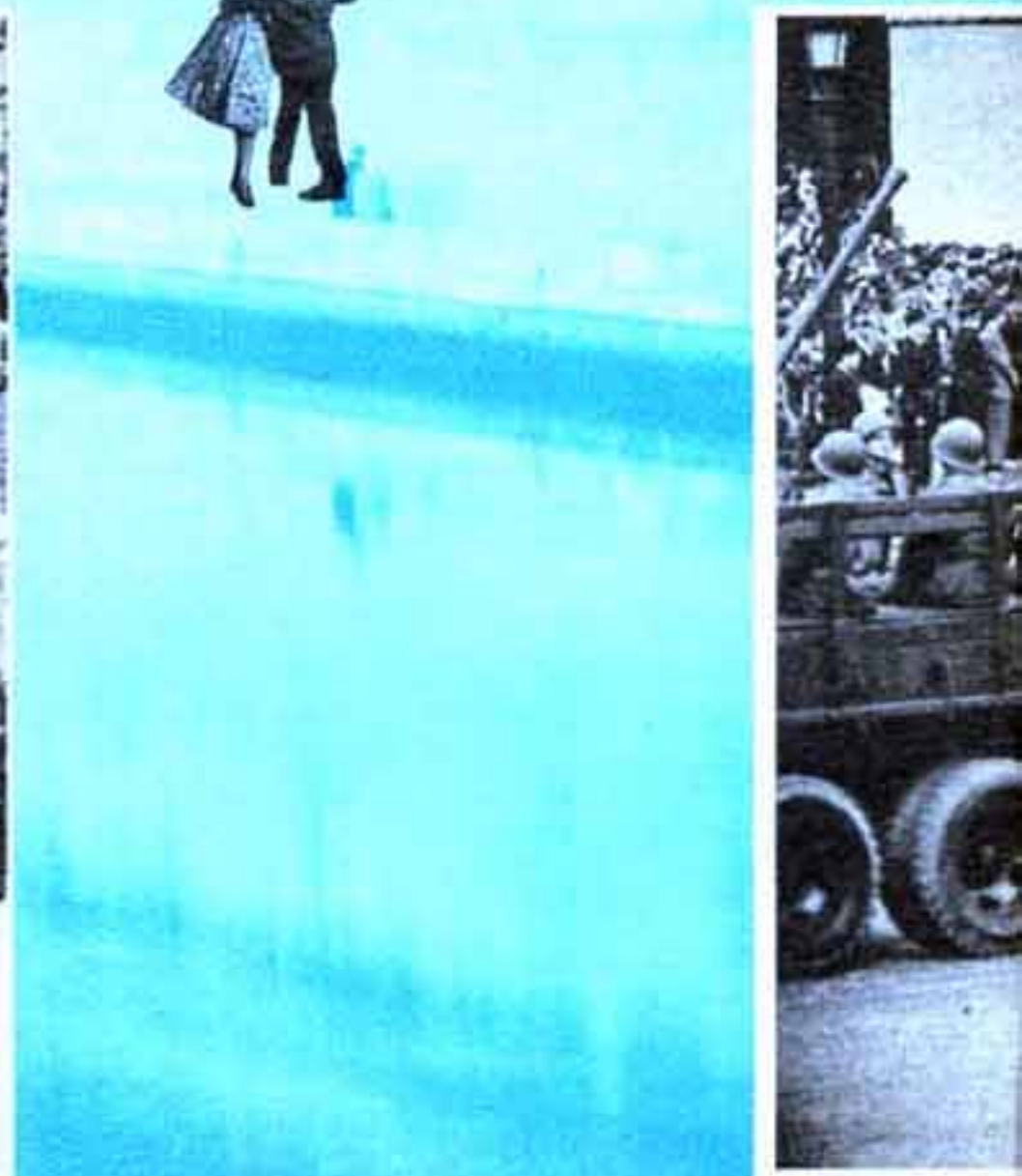
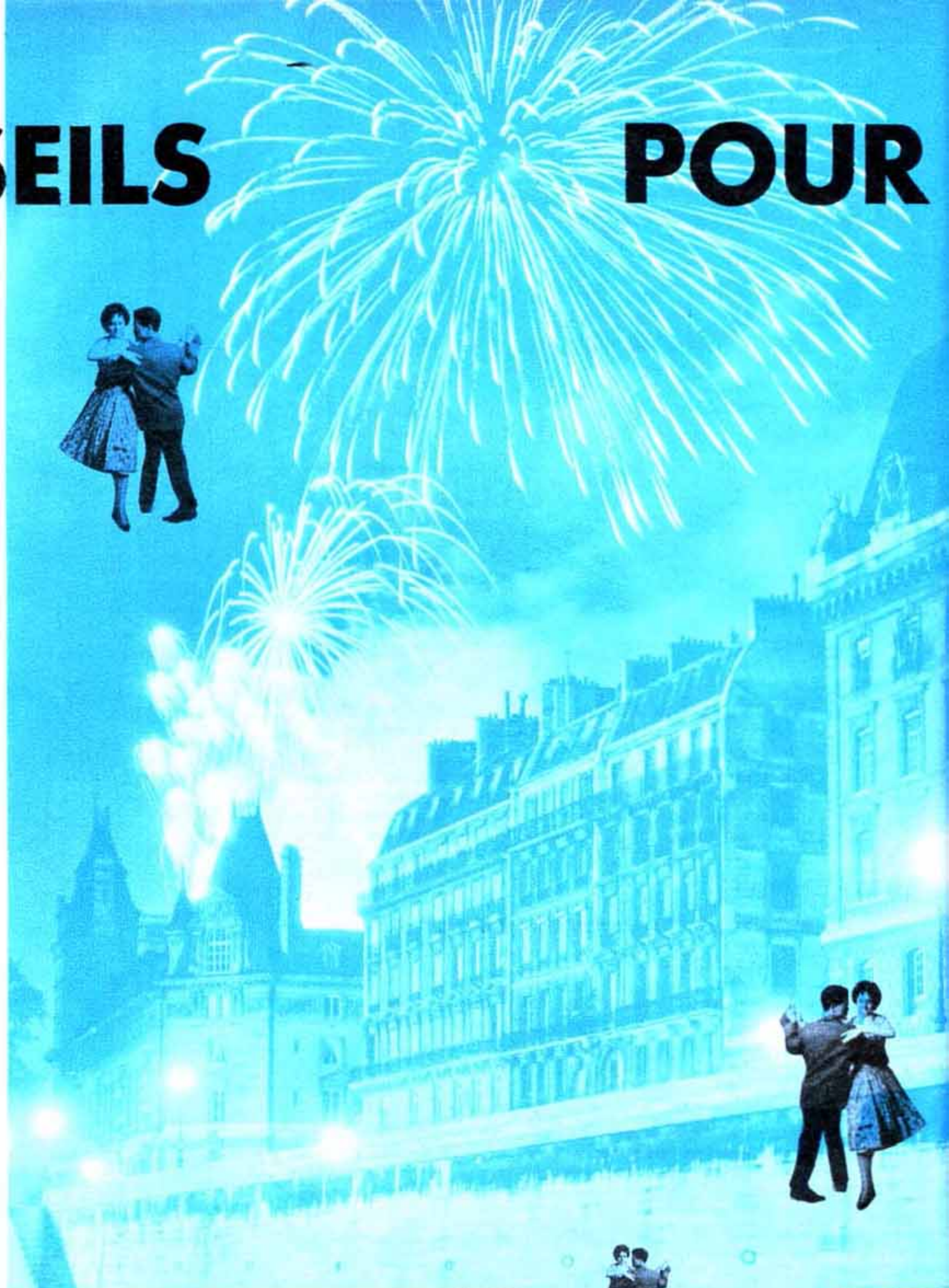
Ci-dessous : Youri Gagarine s'entretient avec Albert Ducrocq.





# CONSEILS POUR

**P**OUR passer un bon 14 juillet, il vous faut tout d'abord, la veille au soir, rechercher un manuel d'histoire de France (de préférence en 12 ou 14 volumes) afin de vous remettre en mémoire les événements qui décidèrent de cette date historique. Il faut ensuite vous coucher tôt et dormir vite car le lendemain risque d'être épuisant. Proscrire de vos rêves tout ce qui n'a pas trait aux attaques de vieilles forteresses et aux bonnets phrygiens. Le faire si possible en musique au son du : « ça ira » !... Quitter le lit à la petite aube afin de vous rendre à la traditionnelle revue. Suivant que vous habitez un petit bourg ou une grande ville, cela peut aller de la procession au monument aux morts jusqu'au grandiose défilé. Dans ce dernier cas, arriver sur les lieux vers les 6 heures du matin afin d'être bien placé. S'armer de patience, d'un pliant et d'un bon livre (qui peut être remplacé avantageusement par une collection de J 2). A moins d'un changement d'itinéraire du cortège de





# LE 14 JUILLET



dernière minute, ce n'est pas ici comme dans l'Evangile : les premiers arrivés seront effectivement aux premières places. Quant aux derniers, ceux qui se trouvent refoulés au 10<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> rang, ils peuvent soit se donner un temps de réflexion sur le défilé (par l'emploi d'un périscope), soit le prendre de haut (par l'emploi d'un escabeau).

Ne pas oublier d'applaudir les fanfares, les chasseurs et en général tout ce qui marche au pas. Etouffer un « ah ! » admiratif devant le bel uniforme des Saint-Cyriens. Devant les troupes à cheval, s'extasier sur la belle robe des bêtes : cela fait toujours plaisir à un cavalier d'entendre dire du bien de sa monture !

Il est inutile de vous fatiguer à applaudir les blindés : le bruit de vos applaudissements sera de toute façon couvert par celui des chenillettes !

Le signal de la fin sera le plus souvent donné par le passage en rase-motte d'une escadrille aérienne. Les observateurs perchés sur les escabeaux sont alors favorisés : ils sont les plus près du spectacle. Ils sont également les plus en danger : il est en effet très difficile de regarder en l'air et de garder son équilibre.

Ne pas rire avant de connaître la gravité des blessures de celui qui a chu...

Il sera facilement midi quand cette première partie des réjouissances se terminera. Prévoir alors un bon et solide casse-croûte avant d'affronter les affres de l'après-midi.

L'estomac bien calé, se diriger vers les carrefours décorés de guirlandes. Se mêler à la foule frémissante que dirige un accordéon sanglotant. Ne pas réclamer sur l'air des lampions un letkiss ou un sirtaki sous prétexte que l'on est fâché avec la valse-musette.

Eviter de lancer des pétards dans les pieds des passants et de les bombarder de confetti. Il y a toujours des grincheux qui ne savent pas s'amuser et qui braillent pendant une heure pour une jambe de pantalon brûlée !

Si, à la nuit tombée, vous êtes toujours en forme, agglutinez-vous pour voir un feu d'artifice ou suivre une retraite aux flambeaux. Ne tombez pas dans la banalité en vous exclamant à chaque départ de fusée : « Ah, la belle bleue ! » Recherchez plutôt les formules moins usitées dans le genre : « Ah, que voilà une belle bombe mordorée du plus gracieux effet ! »

S'il vous reste encore un peu de vigueur et si votre escarcelle compte quelque menue monnaie, vous pourrez toujours aller prendre un rafraîchissement avant de regagner votre home...



Si, malgré cet alléchant programme, vous êtes fâché avec les dates historiques, si vous avez horreur du bruit, de la foule et de l'odeur de la poudre, alors ne tenez aucun compte de ce qui précède et faites comme moi : partez à la campagne...

Jacques DEBAUSSART.





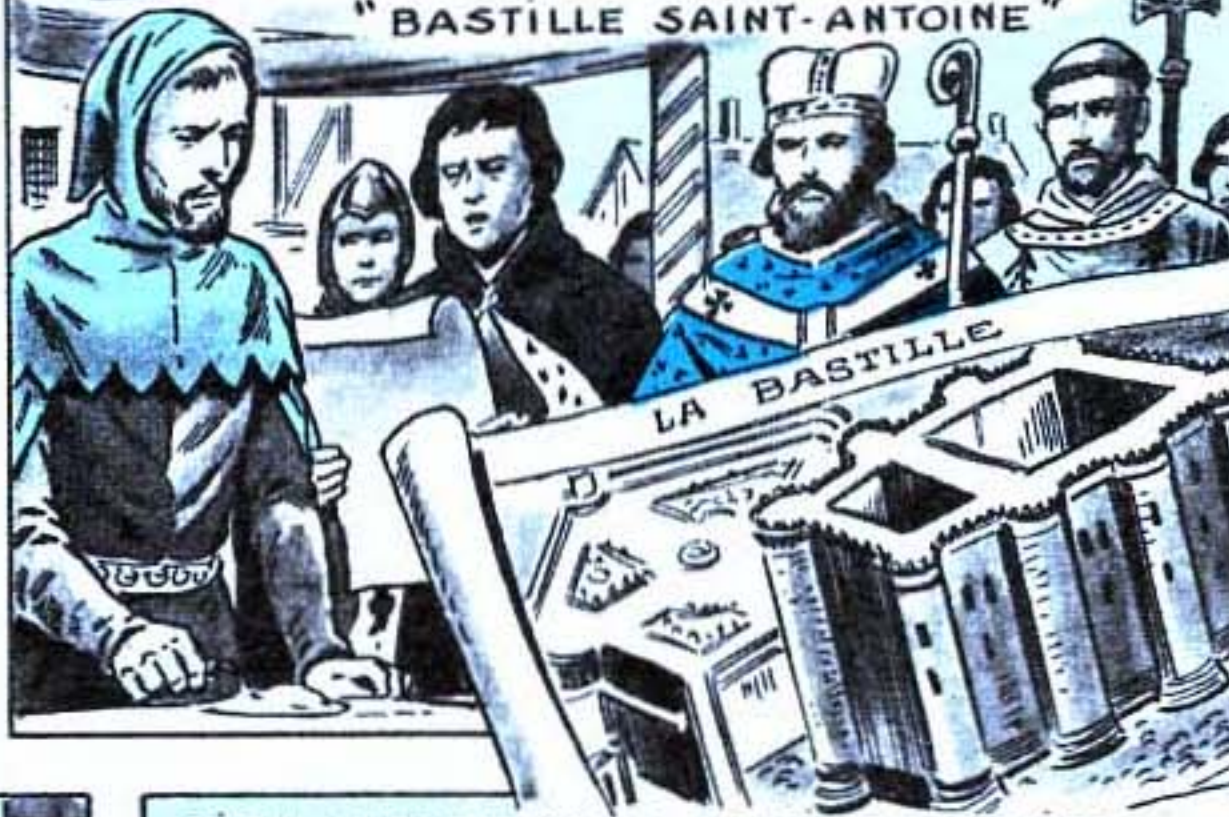
# LA BASTILLE avant "La Prise de la Bastille"

TEXTE DE GUY HEMPAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT

On ne parle de la Bastille qu'à propos du 14 Juillet si bien qu'il semble qu'elle n'ait existé que pour être prise... En réalité cette forteresse s'est dressée dans la ville de Paris pendant quatre siècles. Il n'y a pas deux siècles qu'elle a disparu.

LE 22 AVRIL 1370, SUR ORDRE DE CHARLES V, À L'EST DE L'ENCEINTE DE PARIS, LE PRÉVOT HUGUES AUBRIOT POSE LA PREMIÈRE PIERRE DE CE QUI SERA LA "BASTILLE SAINT-ANTOINE"



NOUS MANQUONS D'OUVRIERS, QU'ON EMBAUQUE TOUS LES CHÔMEURS DE LA VILLE.

AINSI, CE FUT LE PEUPLE DE PARIS QUI COMMENÇA LA CONSTRUCTION DE CETTE FORTERESSE QUI N'ÉTAIT PAS DESTINÉE À L'ORIGINE À DEVENIR UNE PRISON... ELLE FUT ACHÉVÉE EN 1382.



Chantier de la Bastille - St Antoine  
Si seront soldés du labeur à la journée:  
charretiers: cinq sols  
maçons: quatre sols  
manœuvres: trois sols

BIEN AVANT 1789, LA BASTILLE FUT PRISE DE NOMBREUSES FOIS. PAR LES ARMAGNACS, LES BOURGUIGNONS, LES CABOCHIENS & LES ANGLAIS...



PARFOIS, QUELQUES PRISONNIERS POLITIQUES Y LOGENT. PARMI EUX, HUGUES AUBRIOT TOMBÉ EN DISGRACE SOUS CHARLES VI LE ROI FOU.



MAIS LE 22 DÉCEMBRE 1518 C'EST À LA BASTILLE QUE FRANÇOIS I<sup>er</sup> REÇOIT SOMPTEUEUSEMENT L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE.



MESSIEURS, FEU À VOLONTÉ!

2 JUILLET 1652. C'EST LA FRONDE. SOUS LES ORDRES DE LA "GRANDE MADAMOISELLE" DUCHESSE DE MONTPENSIER, LES CANONS DE LA BASTILLE TIRENT SUR LES TROUPES DU ROI COMMANDÉES PAR TURENNE.



MAIS, À PART CETTE RÉBELLION, DEPUIS LOUIS XIII, LA CITADELLE ÉTAIT DEVENUE EXCLUSIVEMENT PRISON D'ÉTAT. DES PRISONNIERS CÉLÈBRES VONT S'Y SUCCÉDER: FOUQUET...

VEUILLEZ ME SUIVRE MONSIEUR, VOTRE REPAS VOUS ATTEND DANS VOTRE CELLULE.



FI DIANTRE, M<sup>r</sup> LE GOUVERNEUR! CELA EST COMME VOUS ME GÂTEZ!

BIEN PEU DE CHOSES À CÔTÉ DE L'HONNEUR DE RECEVOIR M<sup>r</sup> FOUQUET...

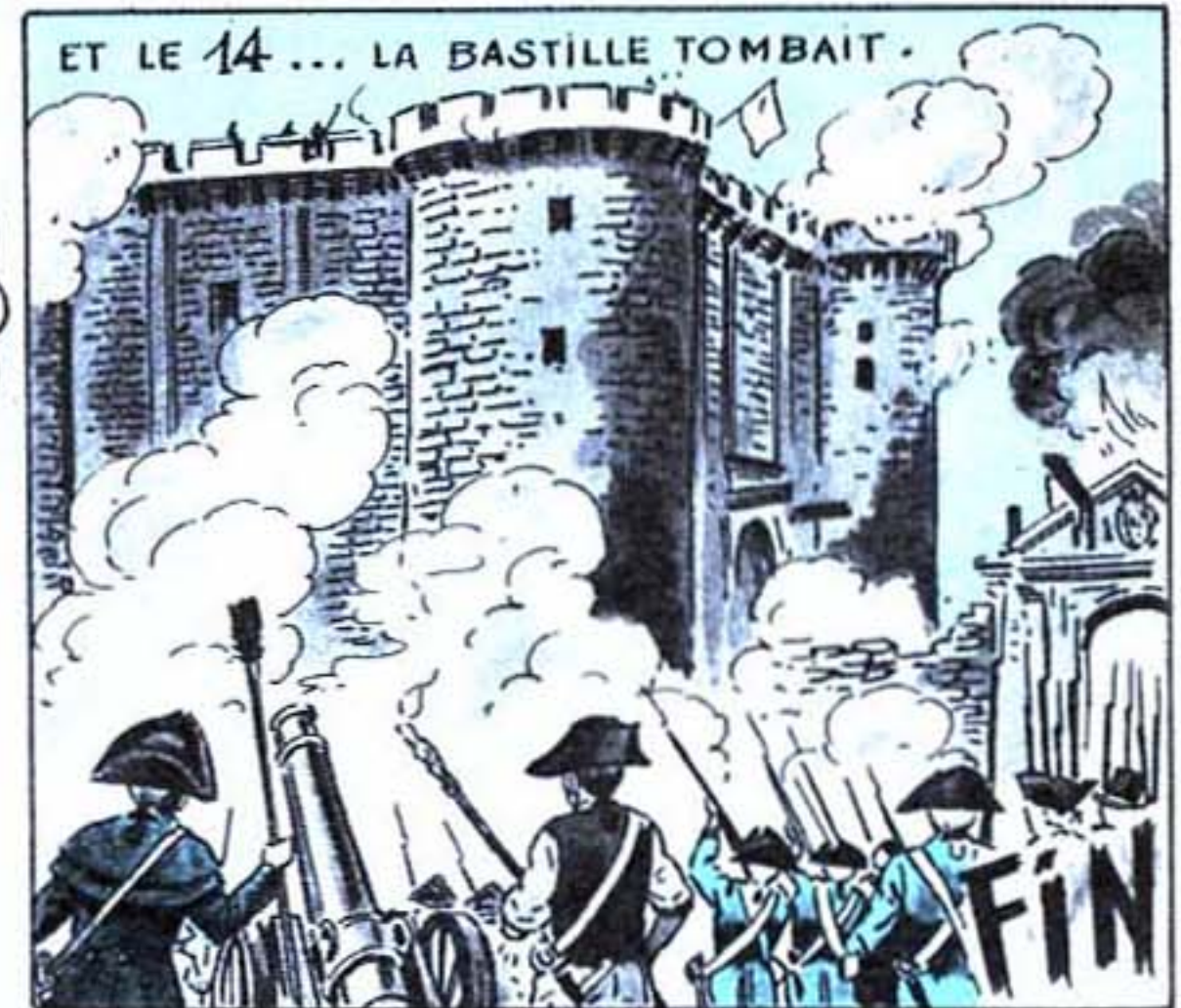
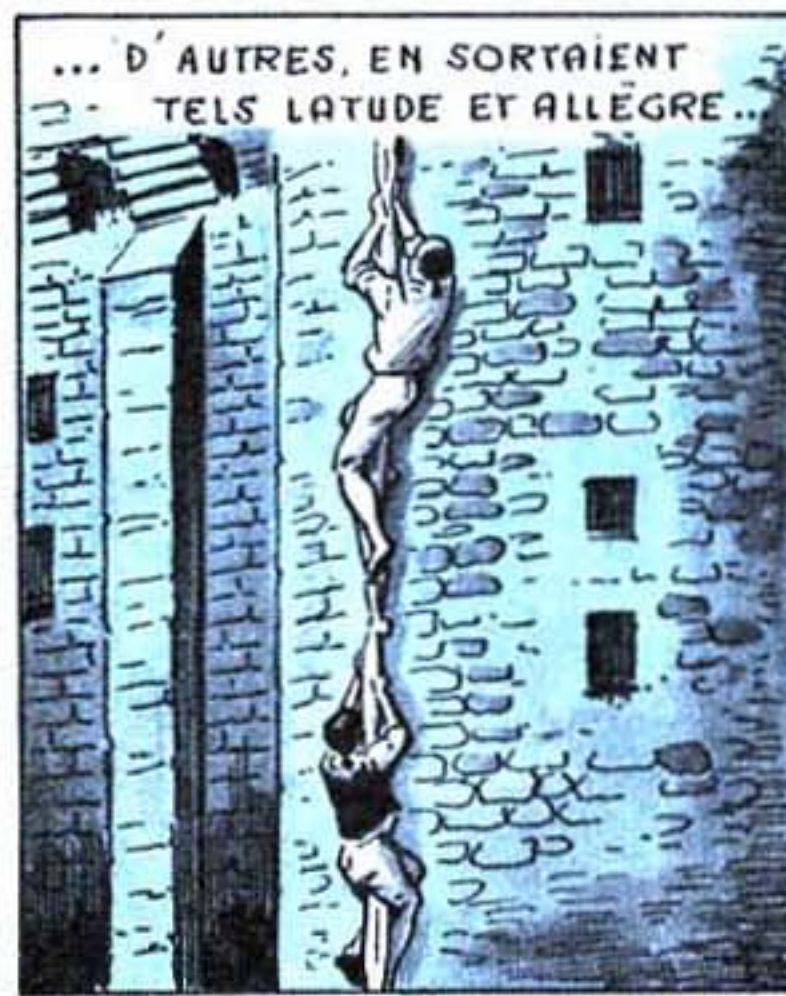


LE 18 SEPTEMBRE 1698 VIENT LOGER UN HOMME ÉTRANGE...

ON DEVAIT LE NOMMER: "L'HOMME AU MASQUE DE FER" BIEN QU'IL NE PORTAT JAMAIS QU'UN MASQUE DE VELOURS. NOIR. IL MOURUT À LA BASTILLE LE 19 NOVEMBRE 1703, Y LAISSANT SON MYSTÈRE...









# MICHEL JAZY

## 12 COURSES, 12 VICTOIRES

### 4 records du monde

### 10 records d'Europe

**L**E mois de juin 1965 restera marqué par la succession d'exploits de Michel Jazy. En trente jours, le champion français a réalisé une invraisemblable succession de performances : en douze courses il obtenait douze victoires, dont la plus remarquable était celle acquise à Helsinki devant le Kenyen KEINO et le fameux Australien Ron CLARKE, alors que les Américains MILLS et SCHUL, respectivement champions du 10 000 m et du 5 000 m, terminaient huitième et dixième.

Mais cette gerbe de victoires devait être accompagnée de quatre records du monde et de dix records d'Europe !

En effet, JAZY a amélioré le record du monde du 3 000 m qui lui appartenait ; il s'est emparé des records du monde du mile détenu par le Néo-Zélandais SNELL et des 2 miles que l'Américain SCHUL lui avait ravi, puis il a repris, avec VERVOORT, NICOLAS, WADOUX, le record mondial du relais 4 × 1 500 m.

Tous ces records représentent des records d'Europe auxquels viennent s'ajouter celui du mile, qu'il transforma en record du monde, puis ceux des trois miles, qu'il améliora deux fois, et du 5 000 m qu'il fit progresser à trois reprises, le faisant passer de 13' 34" 4 à 13' 29" et à 13' 27" 6. C'est ainsi qu'il détient actuellement :

#### MONDE

Mile (1 609,32 m)	3' 53" 6	6 juin 1965
2 000 m	5' 1" 6	14 juin 1962
3 000 m	7' 49"	23 juin 1965
2 miles	8' 22" 6	23 juin 1965
Relais 4 × 1 500 m avec Vervoort, Nicolas et Wadoux,	14' 49"	25 juin 1965.

#### EUROPE

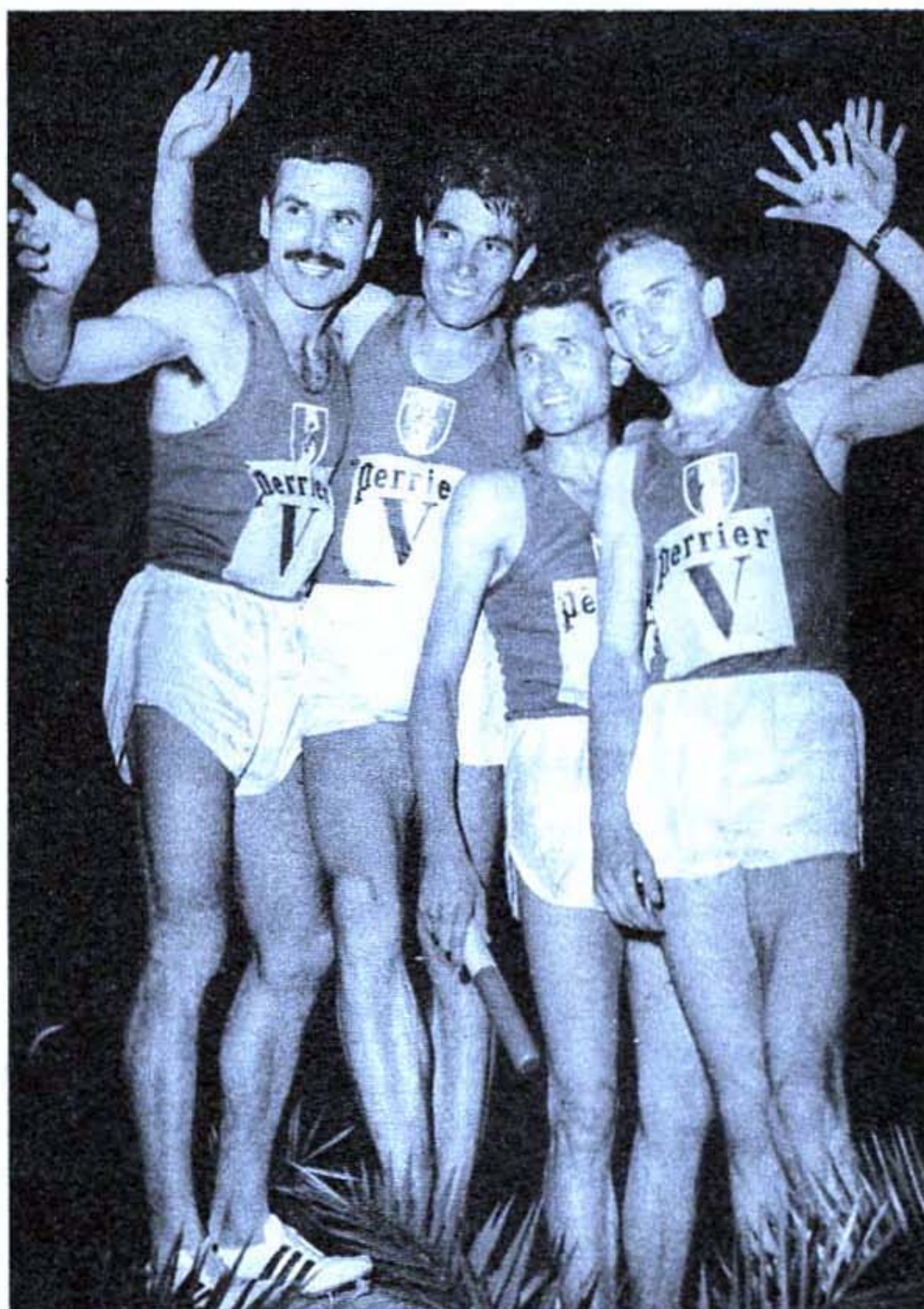
Les mêmes records plus :

1 500 m	3' 37" 8	28 juillet 1963
3 miles	13' 4" 8	30 juin 1965
5 000 m	13' 27" 6	30 juin 1965

#### FRANCE

Les mêmes records du monde et d'Europe plus :

800 m	1' 47" 1	13 octobre 1962
880 yards	1' 48"	26 août 1962



Les recordmen du monde du relais 4 × 1 500 m. De gauche à droite : Gérard Vervoort, Claude Nicolas, Michel Jazy, Jean Wadoux.



# D U M O I S

## ATHLÉTISME

Deux records de France battus : 20" 5 sur 200 m par Piquemal (Paris, 11 juin), 4.90 m à la perche par d'Encausse, et un égalé : 13" 9 sur 110 m haies par Chardel (Clermont-Ferrand, 26 juin).

Deux records du monde en onze jours pour l'Australien Ron Clarke : 13' 25" 8 sur 5 000 m (Los Angeles, 5 juin), 28' 14" sur 10 000 m (Turku, 16 juin).

L'Américain Connolly lance le marteau à 71,26 m, améliorant pour la sixième fois le record du monde (Walnut, 21 juin).

La France reprend à l'Allemagne de l'Est le record du monde du 4 x 1 500 m avec Nicolas, Vervoort, Wadoux, Jazy en 14' 49" (Saint-Maur, 25 juin).

## AUTOMOBILE

L'Allemand Rindt gagne avec Gregory, sur Ferrari, les Vingt-Quatre Heures du Mans, couvrant 4 677,110 km à la moyenne horaire de 194,880 km (20 juin) et remporte le Grand Prix Automobile de France à la moyenne de 196,212 km (307,615 km en 1 h 33' 55" 7, 4 juillet).

L'Écossais Jim Clark gagne le Grand Prix de l'A.C.F., 322,200 km en 2 h 14' 38" 4, à la moyenne de 143,580 km (Clermont-Ferrand, 27 juin).

## BASKET

Huitième titre européen pour l'URSS qui bat la Yougoslavie 58-49. La France neuvième (Moscou, 10 juin).

## CYCLISME

L'Italien Vittorio Adorni, vainqueur du Tour d'Italie (Florence, 7 juin).

Pour la deuxième année consécutivement, André Foucher remporte la course du Midi Libre (Nîmes, 11 juin).

Louis Rostollan gagne les Boucles de la Seine (Paris, 13 juin).

Jacques Anquetil remporte le Grand Prix de Forlì contre la montre, couvrant les 77,400 km en 2 h 2' 9" (17 juin).

## FOOTBALL

La France termine sa saison en faisant match nul avec l'Argentine 0-0 (Paris, 3 juin). Bilan 1964-1965 : deux victoires ; sur le Luxembourg, 2-0, et la Norvège, 1-0 ; un match nul avec l'Argentine et trois défaites : devant la Belgique, 3-0, l'Autriche, 2-1, la Yougoslavie, 1-0. Total des buts : quatre pour, six contre.

Le titre de champion de France amateur est remporté par le Gazelec Ajaccio, vainqueur de Laval 1-0 (Paris, 7 juin).

Les clubs de Rouen et de Nîmes conservent leur place en première division (19 juin).

## TENNIS

En battant la Yougoslavie 5 à 0, la France se qualifie pour la demi-finale de la zone européenne de la Coupe Davis où elle rencontrera l'Afrique du Sud (Paris, 13 mai).

L'Australien Emerson conserve son titre à Wimbledon, battant pour la deuxième année son compatriote Stolle, mais la Brésilienne Maria-Esther Bueno perd son titre devant l'Australienne Margaret Smith (Londres, 2-3 juillet).

## JANINE ET FRANÇOISE FINALISTES A WIMBLEDON

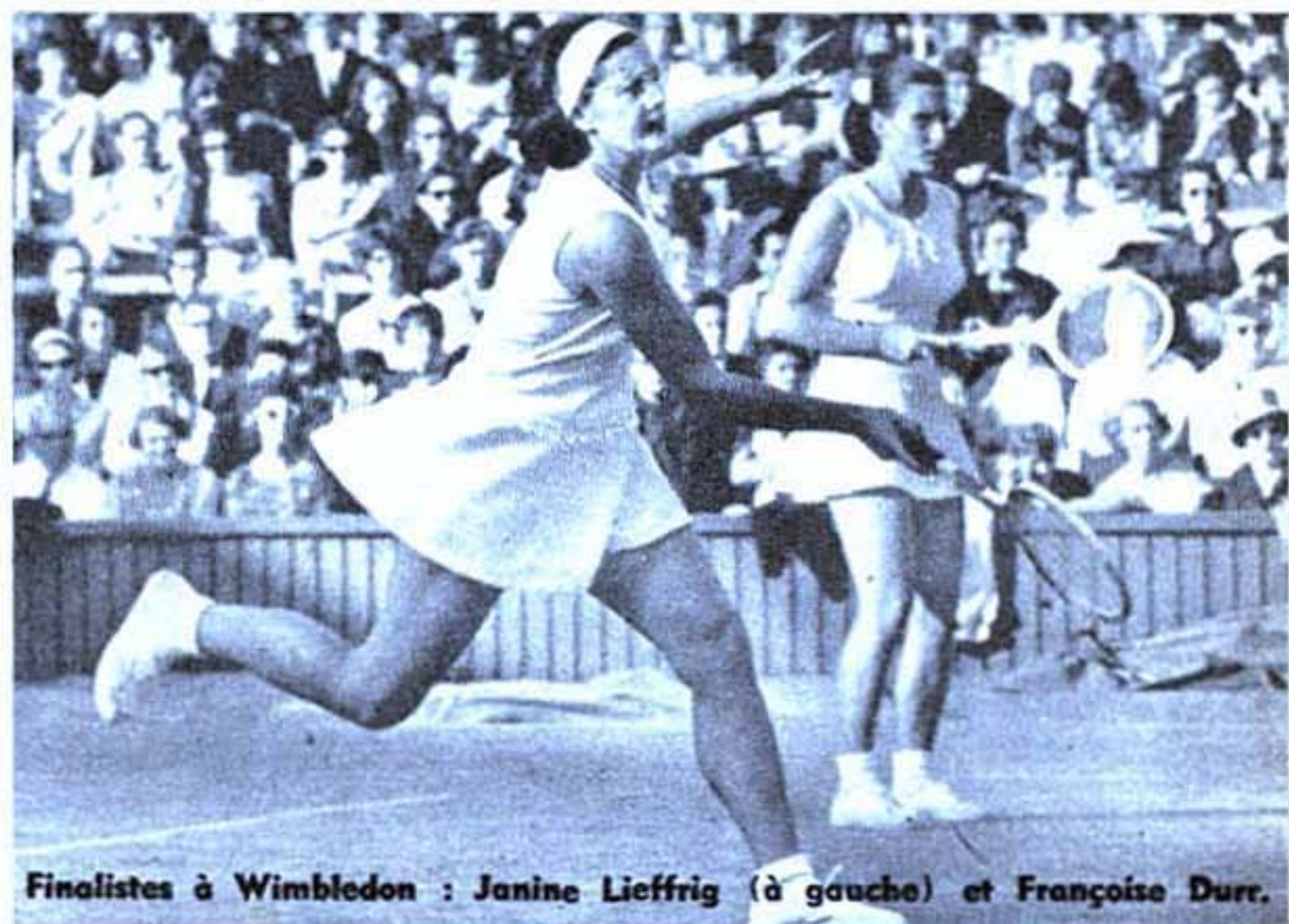
La plus importante épreuve de tennis du monde est incontestablement le tournoi de Wimbledon. Gagner ce championnat ou arriver en finale représente le rêve de tout joueur de tennis.

Deux Françaises ont, cette année, connu cette satisfaction et cet honneur : Janine Lieffrig et Françoise Durr, qui ont été battues dans l'ultime match par la Brésilienne Bueno et l'Américaine Moffitt, après avoir, en début de compétition, provoqué une énorme surprise en éliminant les fameuses Australiennes Margaret Smith et Leslie Turner, considérées comme les championnes du monde du double dames.

Françoise Durr, vingt-deux ans et demi, est étudiante. Elle a commencé à se distinguer en 1958, elle fut championne juniors en 1959 et 1960 et championne seniors en 1962 et 1964. Elle avait gagné le tournoi de consolation à Wimbledon en 1963.

Janine Lieffrig, vingt-sept ans, est institutrice. Elle remporta le critérium de France en 1960.

Toutes deux ont maintenant reçu de nombreuses invitations qui vont leur permettre de parcourir le monde grâce au tennis.



Finalistes à Wimbledon : Janine Lieffrig (à gauche) et Françoise Durr.

Les joueurs français ont été moins brillants à Wimbledon où François Jauffret fut le seul à atteindre le troisième tour alors que Pierre Darmon et Pierre Barthès étaient battus lors du deuxième tour.

Tous trois vont se trouver devant une tâche difficile en affrontant les Sud-Africains en Coupe Davis les 16, 17 et 18 juillet, ces Sud-Africains dont le meilleur, Cliff Drysdale, est allé en demi-finale de Wimbledon.

Mais Pierre Darmon a l'habitude de faire des miracles en Coupe Davis et Pierre Barthès peut réaliser des exploits. Il donnerait ainsi raison à l'Australien Emerson, le numéro un mondial actuel, qui voit en lui l'un de ses successeurs.

Une tâche difficile attend Pierre Barthès et Pierre Darmon face aux Sud-Australiens.





# LA GRANDE D

● La ligne blanche donne le tracé du barrage actuel. Au fond, on aperçoit le barrage précédent.

**S**i, partant de SION, dans le canton du Valais, vous remontez le cours du val d'Hérens, puis, prenant à droite celui du val des Dix, vous apercevez tout d'un coup une immense muraille de béton, accrochée aux flancs de la montagne et barrant l'horizon.

C'est le barrage de la Grande-Dixence, le plus haut barrage du monde et certainement le plus formidable travail du génie civil. Le barrage de la Grande-Dixence, avec ses 285 m à la crête pour une épaisseur à la base de 198 m !

Si la Tour Eiffel se trouvait au même niveau et que vous vous trouviez sur la 3<sup>e</sup> plate-forme, le mur du barrage ferait encore écran devant vos yeux.

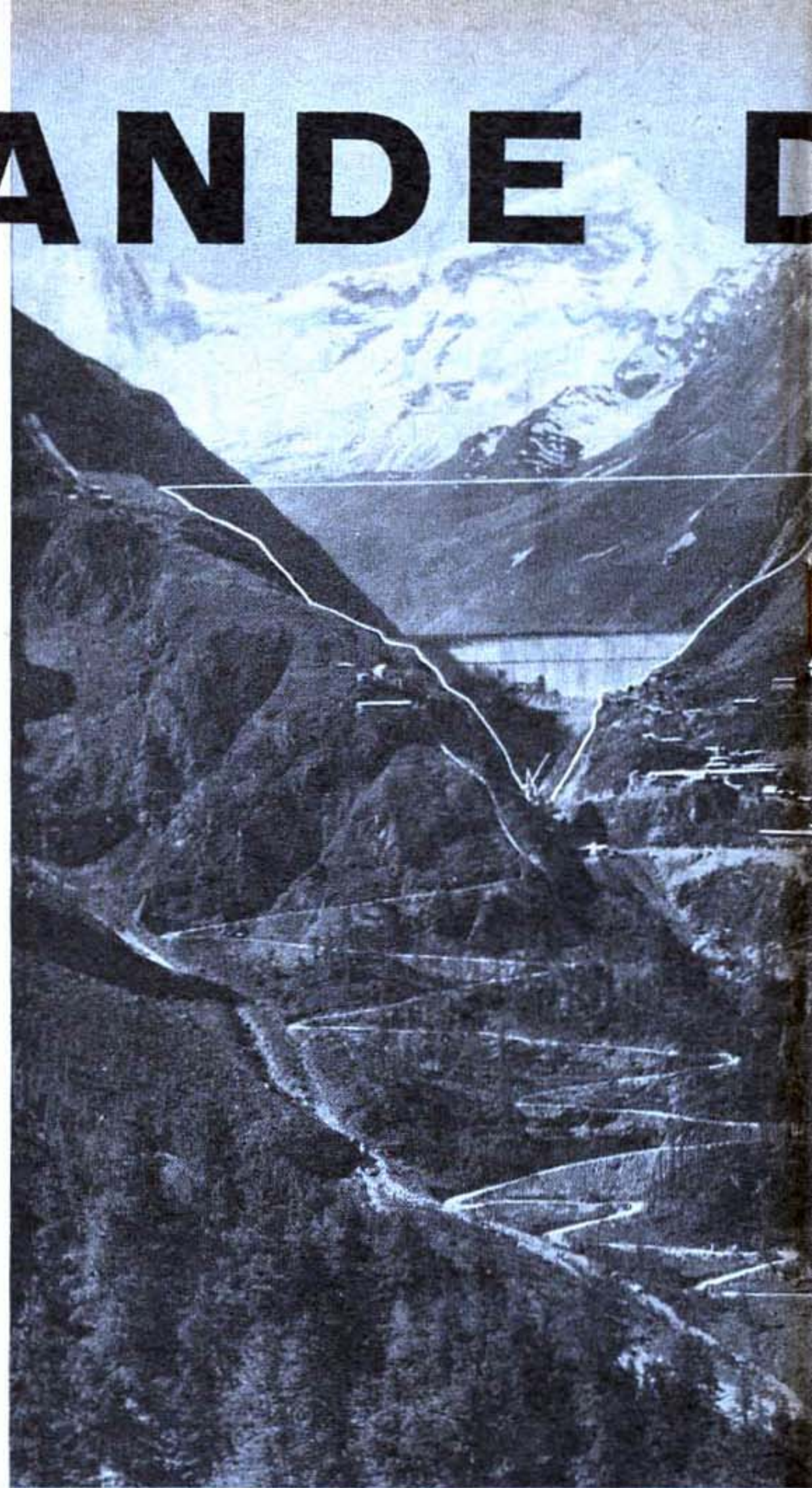
De même, la base du barrage atteint près du double de la distance de 100 m se trouvant entre chaque pied de la même célèbre tour.

Au sommet, la longueur développée de sa crête épaisse de 15 m atteint 748 m et la masse totale de béton employée pour sa construction est de 5 890 000 m<sup>3</sup>, soit le volume des deux grandes pyramides près du Caire.

## UN ÉNORME TRAVAIL

Or cet immense travail, commencé dès 1951, a demandé moins de un demi-millier d'hommes sur les chantiers, ce qui est vraiment peu.

Ceux-ci travaillaient surtout sur les chantiers environnant, à l'usine à béton qui, chaque année, déversait pendant 120 jours 250 m<sup>3</sup> de béton à l'heure.



## encore 2 nouveaux **DINKY TOYS!**



... la Bétaillère GAK Berliet : porte arrière formant plan incliné. 2 vaches - réf. 577.



... le Cabriolet Peugeot 404 Pininfarina :  
- capot ouvrant avec moteur  
- siège avant rabattable  
- portes ouvrantes  
- conductrice  
réf. 528.



**A ajouter tout de suite à ta collection!**

marque déposée

production **MECCANO-Triang**

Cet immense réservoir, construit en deux temps, remplace un ancien barrage inauguré en 1934, lequel n'avait que 87 m de haut. Situé à 390 m en arrière de l'actuelle Grande-Dixence, il ne retenait que 50 millions de mètres cubes d'eau, contre 400 millions de mètres cubes au nouveau, soit huit fois plus.

Il est vrai que cet ancien barrage, maintenant noyé, alimentait par la plus haute chute du monde (1 700 m) la plus puissante centrale hydro-électrique de Suisse, celle de la Chaudoline, dans la vallée du Rhône.

Pour alimenter ce fantastique réservoir, 100 km de conduites percées dans la montagne vont capter les eaux de huit glaciers par trente-huit stations de captage situées autour du Cervin, du Mont-Rose, du Weisshorn et de la Dent Blanche, etc., entre 1 820 et 2 300 m d'altitude.

Du barrage lui-même, par une conduite forcée souterraine longue de 27 km, l'eau chute de 874 m jusqu'à l'usine de Fionnay, et de 1 008 m ensuite jusqu'à celle de Nendaz, d'où elle est rejetée dans le Rhône.

Pour amortir le prix de construction qui atteint environ 1 milliard 800 millions de francs suisses, la construction du barrage fut réalisée en deux tranches. Lorsque le barrage atteignit, en 1957, la hauteur de 183 m eut lieu, en juillet, une première mise en eau permettant, dès mars 1958, de mettre en marche l'usine de Fionnay. La vente de l'électricité produite permettait d'amortir d'autant la réalisation de la seconde tranche qui ne fut terminée qu'en septembre 1961, d'autant plus que l'usine-base de Wenday avait démarré dès janvier 1960.

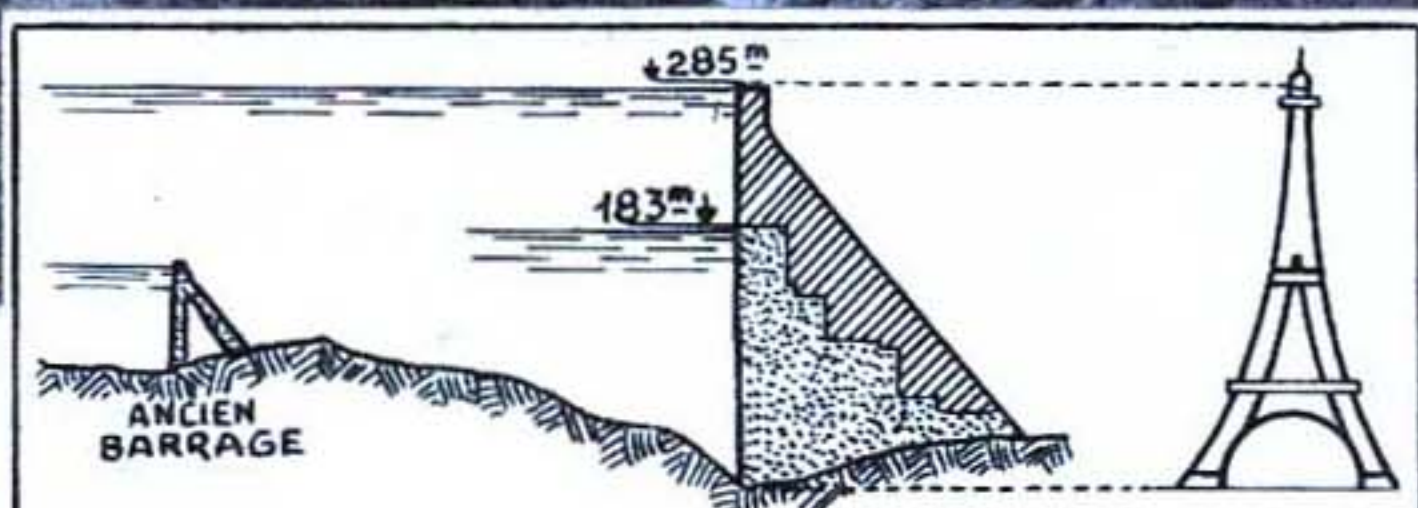
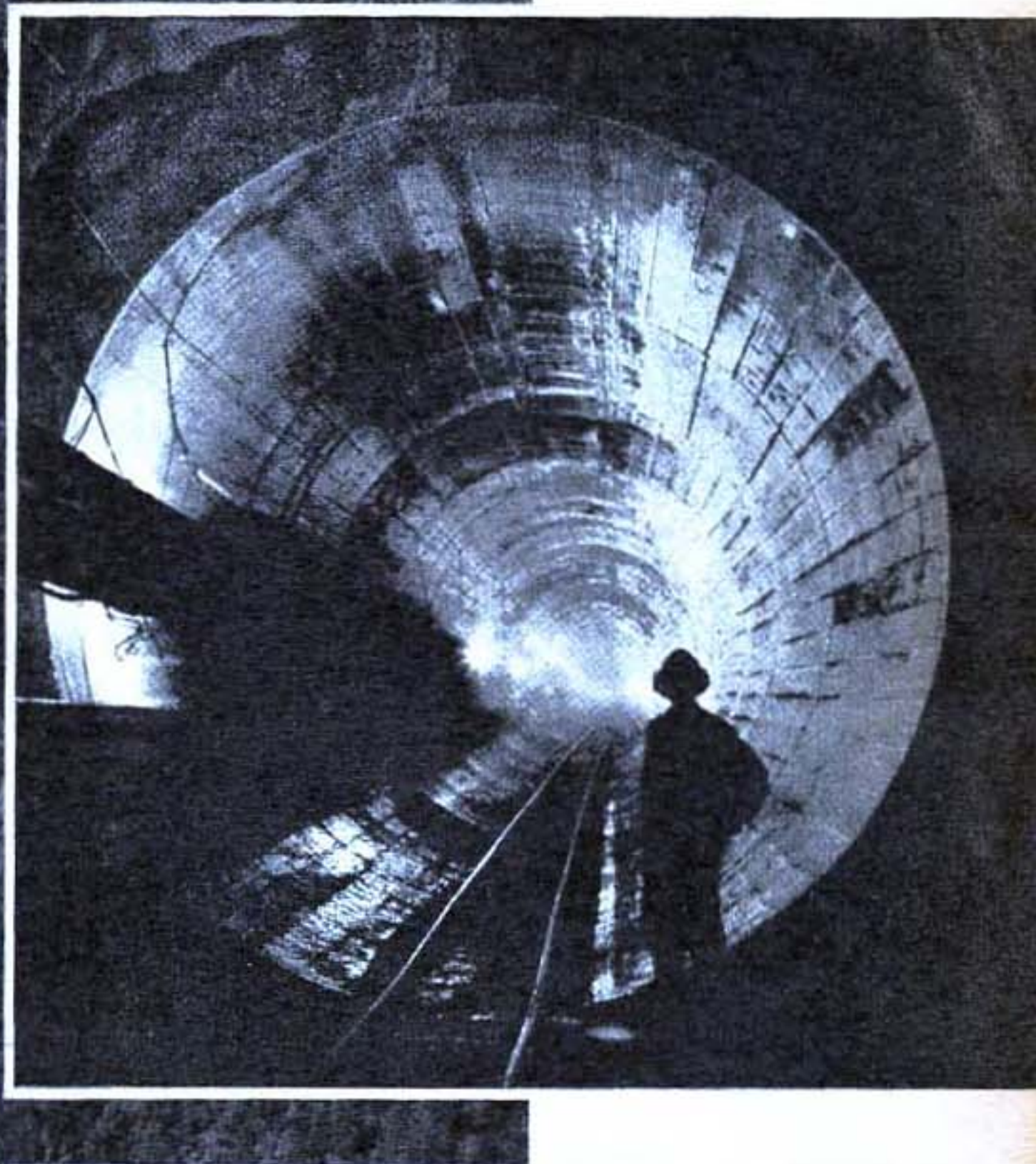
Si vous aimez les mathématiques, voici pour vous de beaux sujets de calculs. C'est à quoi d'ailleurs s'emploient, dès avant la construction et pour en avoir le prix, ingénieurs et dessinateurs.

Mais l'ensemble de la Grande-Dixence n'était pas terminé pour



# DIXENCE

● Travaux de la galerie d'amenée. Ce personnage, vu au premier plan donne l'échelle.



Coupe du barrage de la Grande-Dixence comparativement à la Tour Eiffel. La partie du barrage en pointillé indique celui mis en service en 1957 et surélevé ultérieurement.

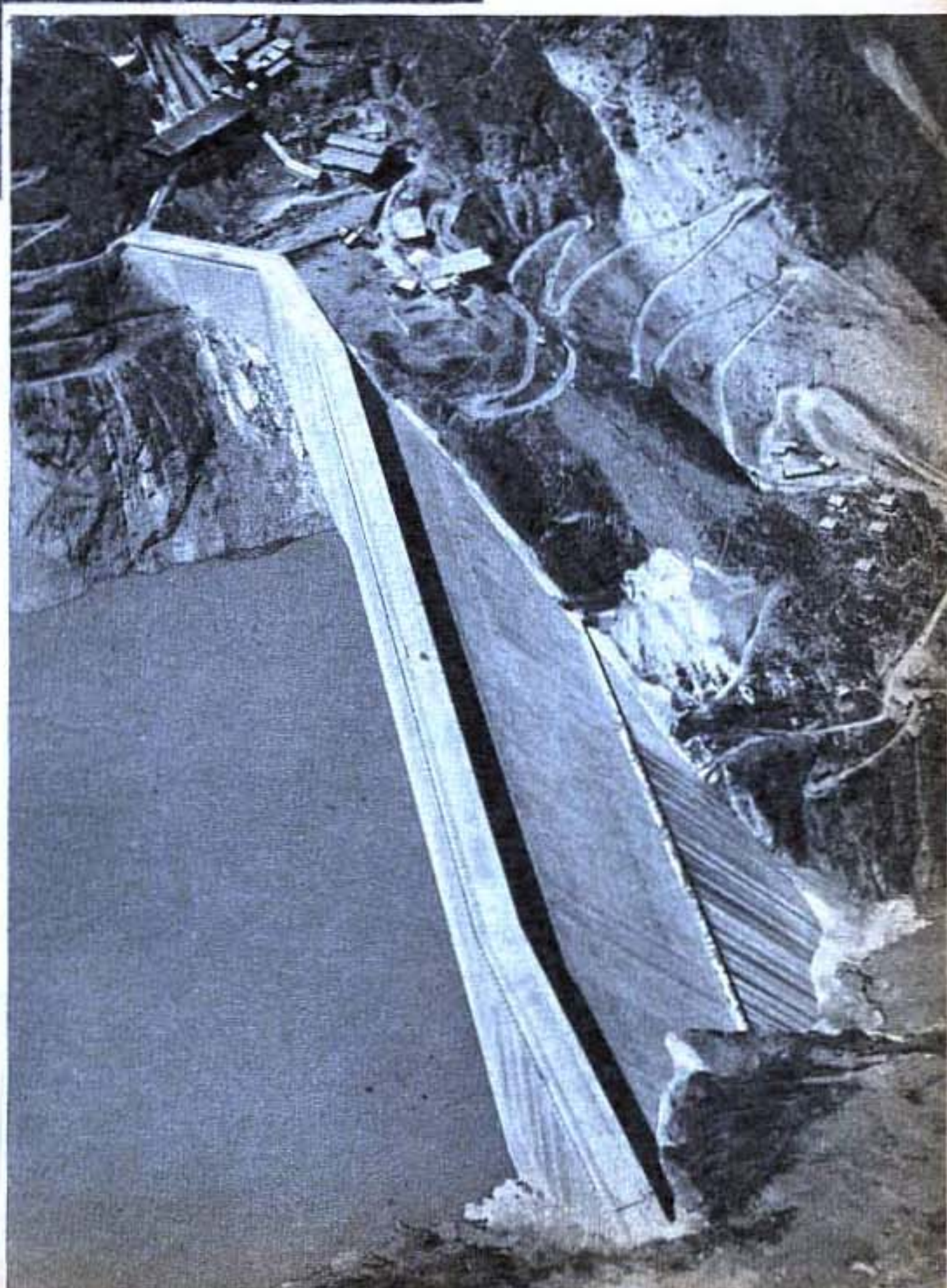
autant. En effet, cette année, en mai, a eu lieu la mise en service de la station de pompage de Z'mutt, envoyant les eaux de la région de Zermatt vers le lac artificiel formé par le barrage, et la mise en eau complète ne se fera que courant de cet été 1965.

Alors, seulement, les eaux glaciaires captées sur 415 km<sup>2</sup> de cette région des Alpes pourront produire les 1,650 milliards de Kw/h annuels d'électricité pour lesquels ce travail gigantesque, dépassant de loin les réalisations pharaoniques, a été conçu.

Il permettra à la Suisse de moderniser son équipement électrique, aussi bien dans les foyers domestiques que dans les usines, et lui évitera ainsi d'être obligée d'en acheter à l'étranger.

Mais, d'ores et déjà, les ingénieurs suisses savent que dès 1975-1980 la production de la Grande-Dixence sera insuffisante et, pour la relayer, ils étudient depuis plusieurs années la construction de centrales atomiques. C'est vous dire que, contrairement au commun des mortels, les techniciens doivent prévoir au moins vingt à vingt-cinq ans à l'avance ce qui sera demain.

Texte et documents :  
TAVARD.





# DISQUES



## GEORGES JOUVIN ET SA TROMPETTE D'OR

De bons arrangements, une certaine recherche et des titres qui feront plaisir pour les vacances. Et la trompette donne le ton.

ZORBA LE GREC (thème et danse) - N'AVOUE JAMAIS - TOUJOURS DES BEAUX JOURS (EP HMV EGF 809).

M. NOIRET : QU'EST-CE QUE J' TRIMBALLE - CHANSON BÊTE ET ME-CHANTE - S'IL Y A UN ARBRE - Y' A D' L'EAU DANS LE JAZZ. (EP PHILIPS 437.038 BE.)

## MICHEL NOIRET

Michel Noiret, c'est bien et même très courageux. Bon rythme, bonne voix et un texte qui percute. Quelques réserves, bien sûr. Un style proche de celui de Nougaro, mais avec, en plus, une flamme dévorante, une vigueur, un accent de sincérité qui manquaient chez le créateur de « Une petite fille ». A suivre.

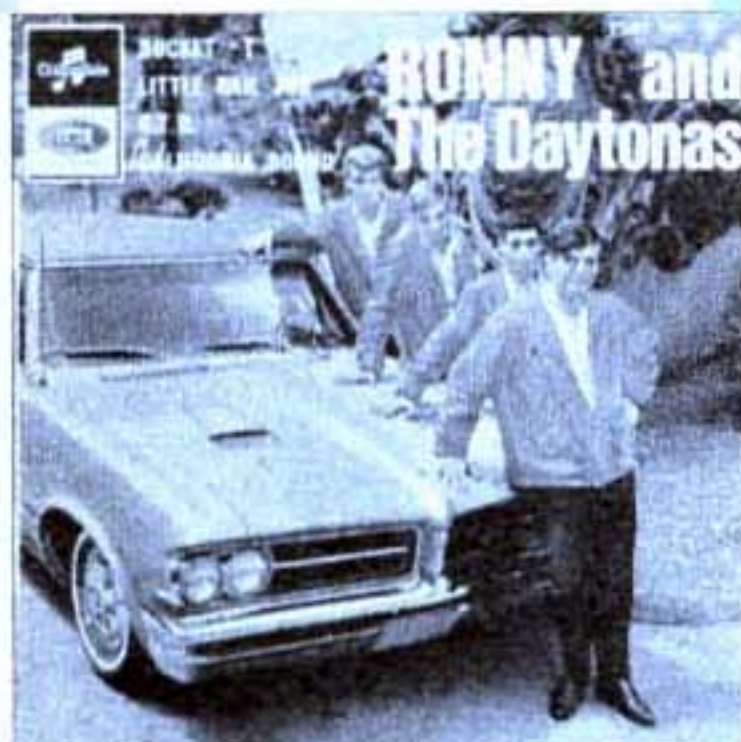


## DALIDA

Dalida, c'est évidemment un « cas ». On peut faire la fine bouche en écoutant TU N'AS PAS MERITE, TOUT SE TERMINE, LES NUITS SANS TOI, parce que Dalida y met beaucoup de sucre. Mais, sur le plan technique, on doit accorder 10 sur 10 à son interprétation de la DANSE DE ZORBA, et puisque le SIRTAKI est à la mode... prenons le rythme. (BARCLAY EP 70.770.)

## RONNY AND THE DAYTONAS

Un groupe américain, dernier-né au hit-parade. C'est assez standard, sauf pour « Bucket T ». Exemple parfait de la méthode à employer pour enfoncer un titre dans la tête de l'auditeur.



BUCKET T - LITTLE RAIL JOB - G.T.O. - CALIFORNIA BOUND (COLUMBIA EP ESRF 1641).

## LA SELECTION DE JEAN BAUDIN

## SELECTION JAZZ ET CLASSIQUE

JHON LEE HOOKER : un roi du blues. A retenir : son 33 t. 30 cm BARCLAY (The journey - I don't want your money - Hey baby - Mad man blues - Bluebird).

COUNT BASY ET SON ORCHESTRE, avec le chanteur JOE WILLIAMS. Les grands succès d'après-guerre du « Count » : Everyday - I have the blues - Welle allright

okay you win...), 45 t VERVE 26.139.

BEETHOVEN : Sonates pour piano et violon N° 2 en la majeur, N° 6 en la majeur, N° 8 en sol majeur. Un disque de référence grâce à l'interprétation de Zino Francastatti (violon) et Robert

Casadesus (piano) (CBS 33 t. 30 cm 3330).

ETUDES CELEBRES POUR PIANO (Pierné, Chopin, Saint-Saëns, Rachmaninov, Scriabine) par BERNARD RINGEISSEN. Un disque des plus enrichissants, bien équilibré et un précieux document. (ERATO FIORI MUSICAL EFM 42106, 25 cm.)



## LA MUSIQUE LEUR MONTE A LA TÊTE

C'est en Angleterre que les modistes spécialisés dans les modèles sport pour hommes ont créé cette nouveauté. Voici un chapeau sport sur lequel la plume traditionnelle a été remplacée par un transistor qui ne dépare absolument pas le chapeau.



## AVIATION

Le dernier B-26 existant encore au monde quitte la France pour les Etats-Unis. Utilisé par les équipages de la France Libre pendant les combats de 1944-1945, cet appareil américain fut acquis par Air-France pour servir de matériel d'expérience aux apprentis de Vilgenis, en Seine-et-Oise. Air-France vient de le léguer aux Etats-Unis qui l'exposeront comme un glorieux témoin des années passées au Musée de l'Air Américain.



## DE QUOI VOUS RECHAUFFER

LE CARNAVAL DE RIO A PARIS...

Le Théâtre des Nations donnera, au cours du mois, une série de représentations du célèbre ensemble brésilien de Mercédès Baptista qui comprend des éléments vedettes du dernier Carnaval de Rio. Et avant de se produire sur la scène, les danseurs et danseuses ont donné un aperçu de leurs danses frénétiques dans le cadre des serres tropicales de Paris, avenue de la Porte d'Auteuil.

Dans leurs costumes aux couleurs vives, danseurs et danseuses exécutent la danse du Carnaval.



# flashes

## L'AUTOBUS PARISIEN S'EMBARQUE POUR LES ETATS-UNIS

Envoyé spécial de la R.A.T.P., un bus parisien « vogue », aujourd'hui, vers les Etats-Unis où il sera la vedette, pour quelque temps, de l'Exposition qui tiendra prochainement ses assises à Los Angeles.

Le « 20 » de la ligne Gare Saint-Lazare - Gare de Lyon a été embarqué hier, au Havre, à bord du cargo « Mississippi ».

## QUAND MESDAMES LES VOITURES VOYAGENT...



Ce navire norvégien, le « Dyvi Atlantic », est un véritable garage flottant : 1 375 voitures voguent à bord de ses sept ponts ! Haut comme un immeuble de sept étages, long de 138 mètres et large de 19 mètres, il est l'un des 67 navires équipés spécialement par la grande firme automobile allemande Volkswagen pour exporter rapidement ses voitures dans 135 pays répartis aux quatre coins du monde.

## LA JOIE PAR LE LIVRE

L'association « LA JOIE PAR LE LIVRE » a le plaisir de vous faire savoir que le Jury d'Enfants — cinq garçons et cinq filles de dix à quatorze ans, de ses quatre bibliothèques de RENNES et de SAINT-MALO — a attribué le 8<sup>e</sup> prix « LA JOIE PAR LE LIVRE », mention « Junior », à « AUTOBUS TOUT CONFORT », de R. WEIR (collection Spirale - Editions G. P. - 1964), un livre qui traite avec bonne humeur et optimisme des difficultés de logement, résolues par une famille anglaise pleine d'originalité.

## DE QUOI SE RAFRAICHIR

Et sans commentaires... sinon le témoignage d'admiration de J2 JEUNES pour le photographe.







# L'ILE DAUPHIN

1. Dans un archipel de Santa Barbara, au large de la Californie, est installée une tribu d'Indiens. Leur chef, Chowing, a deux enfants. C'est la jeune Karana qui s'occupe de son petit frère Rano depuis la mort de leur mère. L'île vit dans la paix. Quand, un jour, débarquent des chasseurs, attirés par la présence de nombreuses loutres. Le capitaine du bateau offre aux Indiens des outils et des armes blanches en échange de peaux, de poissons. Mais, la pêche terminée, le capitaine ne tient pas sa promesse et il tue Chowing, et ses hommes abattent ceux qui tentent d'empêcher leur départ.

La tribu, réduite à une poignée d'hommes, a nommé comme nouveau chef le vieux Kinki. Kinki part en canoë chercher de l'aide dans une mission éloignée. Quelques semaines plus tard, il revient sur un grand voilier. Le navire doit repartir avant la marée basse et les survivants de la tribu n'ont que peu de temps pour s'embarquer. Quand Karana s'aperçoit que son frère ne se trouve dans aucune des barques, elle saute à l'eau et retourne dans l'île où elle retrouve son jeune frère.

2. Désormais seuls, Karana et Rano pêchent et chassent pour se nourrir, mais ils sont constamment menacés par une bande de chiens sauvages à laquelle s'est joint le chien du capitaine. Un matin, Karana trouve la couche de son frère vide ; affolée, elle part à sa recherche et le découvre, hélas ! mort, tué par le chien du capitaine. La jeune fille décide d'abattre cette bête qui a fait tant de mal à sa famille. Armée d'un arc, elle le poursuit et, choisissant le moment propice, elle réussit à l'atteindre d'une de ses flèches. Mais, quand elle retrouve le chien inconscient, gémissant, elle retire la flèche et le soigne.

3. Supportant très mal sa solitude, Karana devient l'amie du chien qu'elle nomme Rontu. Un jour, Rontu la quitte et va rejoindre la horde sauvage. Cependant, quand les chiens



# DES S BLEUS

FILM UNIVERSAL

l'attaquent, Rontu la défend bravement et, finalement, reste avec elle. Quelque temps plus tard, un bateau apparaît à l'horizon, des chaloupes sont mises à l'eau et approchent de l'île. La jeune fille, qui n'a pas oublié la tragédie qui a coûté la vie à son père, se cache. Les nouveaux débarquants pêchent sans se rendre compte que quelqu'un les guette. Parmi eux se trouve une jeune fille, Tutoc, qui parvient à approcher Karana et à se lier d'amitié avec elle. Mais cette amitié ne sera pas assez forte pour que Karana accepte de quitter l'île quand le bateau de Tutoc reprend la mer.

4. Rontu meurt de vieillesse et Karana adopte un jeune chiot de la meute sauvage qui est le portrait vivant de Rontu. C'est avec ce nouveau compagnon qu'elle partage son existence. Jusqu'au jour où un nouveau bateau jette l'ancre près de l'île. Ce sont des gens de la mission où vivent les membres de la tribu de Karana qui sont venus rechercher la jeune fille. D'abord effrayée, Karana se cache pour leur échapper, mais, quand elle les voit repartir, elle comprend tout à coup qu'elle n'est pas faite pour vivre toujours seule sur une île déserte et elle va rejoindre le navire, décidée à présent à vivre avec les humains.

*Cette histoire, au thème très simple, n'a certes pas le même attrait qu'un film d'aventures. Son rythme est lent, nous vivons la vie de l'héroïne au rythme de la nature, et la nature n'est jamais pressée, ce qui présente l'avantage de découvrir mille petits détails intéressants qui passeraient inaperçus si l'action était menée tambour battant. Les couleurs sont agréables, et la jeune Karana fort sympathique. Voilà un film qui plaira davantage aux filles et aux plus jeunes.*

M.-M. DUBREUIL.





# vacances sur transistors

Nous vous avons signalé  
la semaine dernière  
les émissions de vacances  
sur les émetteurs  
de l'O.R.T.F.  
Cette semaine,  
nous présentons  
les postes périphériques.



RADIO MONTE-CARLO

## RADIO MONTE-CARLO

Pour la durée des vacances, Radio-Monte-Carlo a demandé à de nombreuses vedettes de la chanson d'animer l'émission tout au long de la semaine.

**MUSIQUE, MUSIQUE, MUSIQUE,** tous les jours à 9 h 05 et le dimanche à 10 h 17.

Avec, le lundi, Mick MICHEYL ;  
le mardi, Félix MARTEN ;  
le mercredi, Annie CORDY ;  
le jeudi, France GALL ;  
le vendredi, Francis LEMARQUE ;  
le samedi, Guy BEART.

**VACANCES, VACANCES, VACANCES,** tous les jours.

Avec, le lundi, à 17 heures, Sacha DISTEL ; le mardi, à 14 h 20, Nancy HOLLOWAY, Franck ALAMO ; le mercredi, à 14 h 20, SHEILA ; le jeudi, à 14 h 07, Françoise HARDY, Leny ESCUDERO ; le vendredi, à 17 heures, Sacha DISTEL ; le samedi, à 17 heures (à 17 h 40 la page de l'automobile) ; le dimanche à 14 heures avec les reportages sportifs.

## EUROPE N° 1

Cette station n'organise rien de spécial pour les vacances. Les émissions habituelles sauront, bien entendu, s'adapter à la situation des auditeurs. Les meneurs de jeu d'Europe N° 1 restent à Paris tout l'été afin de mieux vous divertir.

Vous pouvez écouter :

— Maurice BIRAUD et Anne PEREZ tous les matins de 9 heures à 12 heures.

— VONNY de 14 heures à 17 heures.

— Salut les copains de 17 heures à 19 heures.

— Dans le vent, avec HUBERT, à partir de 20 heures.

## LE CONCOURS INTERNATIONAL DE GUITARE 1965

Voici les lauréats de ce concours, organisé par l'O.R.T.F., que nous avons pu écouter sur les ondes, vendredi dernier, 9 juillet.

**Premier prix :** Turibio SANTOS (Brésil) — Préludes 2 et 4 de Villa-Lobos.

**Deuxième prix :** Miguel BARBERA BISBAL (Espagne) — Los Mayos et Albada, de Federico Moreno Torrobec.

**Mention :** Raul MALDONADO (Argentine) — Maldonado Solea, de Joaquin Turina.

Un concours de composition de musique pour guitare était ouvert. Le jury n'a pu attribuer des premiers prix, la qualité des œuvres présentées ne leur paraissant pas mériter une telle récompense.

## RADIO LUXEMBOURG

**SPECIAL-VACANCES** — « Balzac 10 deux fois » change de nom durant les vacances. Ses animateurs, Jacques GARNIER et Michel COGONI, demeurent. Le titre même de l'émission vous laisse supposer le dynamisme qui s'y cache.

Du 25 juillet au 25 août, « Spécial-Vacances » sera réalisé à bord d'un yacht ancré dans le port de Saint-Tropez. Le tangage du bateau n'aura aucune mauvaise influence sur la qualité technique de diffusion des disques.

(Tous les jours, sauf le dimanche, de 17 heures à 19 heures.)

**DANSEZ AVEC NOUS** — Un programme de disques de vacances diffusés tous les jours en soirée à partir de 22 heures. De nombreuses vedettes participent à cette émission diffusée depuis Sainte-Maxime sur la Côte d'Azur.

**C'EST DEMAIN DIMANCHE** — A 13 h 30, tous les samedis, Jean BARDIN et Bernard HUBRENNE viennent vous conseiller pour la préparation de vos activités du dimanche. De nombreux disques agrémentent cette émission.

## LA ROSE D'OR DE LA CHANSON FRANÇAISE

Le jeune chanteur bitterois Eric MONTRY vient de remporter la rose d'or de la chanson française en interprétant une œuvre de Pierre Delanoë, Franck Gerold et Hubert Giraud : « D'ombres et de lumières ».

Nous félicitons ce jeune interprète, mais nous nous sommes bien ennuyés devant notre poste de télé en regardant la transmission du concours. Nous n'avons pas

aimé le style « collet-monté » de ce spectacle. Nous croyons que la technique de la télévision doit permettre plus de dynamisme, surtout en matière de chansons.

Quant à la valeur des chansons entendues, nous avons l'occasion d'en écouter d'aussi bonne qualité, si ce n'est de meilleure et qui ne se flattent pas du titre de « Rose d'Or ».



ORTF



## PREMIÈRE CHAÎNE

### dimanche 18

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur : les films présentés aujourd'hui sont très différents ; nous vous signalons plus particulièrement pour vous : Le miracle des loups, avec Jean Marais. 13 h 15 à 13 h 30 : Expositions. 14 h : La rencontre France-Afrique du Sud pour la demi-finale de la Coupe Davis de tennis, zone européenne, en direct du stade Roland-Garros, à Paris ; puis, en Eurovision, rencontre Italie-France-Suède de natation à San Remo. 18 h : Miss catastrophe, un film amusant avec Sophie Desmarets (pour tous). 19 h 30 : Monsieur Ed. 20 h 45 : La dame de onze heures : un film policier pour adultes. 22 h 15 : En direct du château de Lude : présentation du spectacle Son et Lumière.

### lundi 19

12 h 30 : Monsieur et Madame détectives, un nouveau feuilleton, du genre policier humoristique. 19 h 45 : Fontcouverte. 20 h 30 : L'accusateur public : une pièce mettant en scène le révolutionnaire Fouquier-Tinville, responsable de très nombreuses condamnations à mort pendant la Terreur. L'auteur imagine qu'une femme amène Fouquier-Tinville à signer sa propre condamnation. La pièce est intéressante, bien jouée, mais son sujet est très sévère, la vérité historique assez malmenée, la psychologie des personnages un peu compliquée. Pour toutes ces raisons, nous ne vous la conseillons pas.

### mardi 20

12 h 30 : Monsieur et Madame détectives. 19 h 40 : Fontcouverte. 20 h 30 : Présentation de Lemgo et Orvieto, en compétition pour Jeux sans frontières. 20 h 35 : Cent ans d'humour : la première émission de cette série a été assez décevante : nous ne pouvons guère vous la recommander. 22 h : Carpaccio : émission consacrée à un grand peintre vénitien du XV<sup>e</sup> siècle. Peut intéresser les plus grands, mais nous regretterons la T.V. en couleurs, car les tableaux de Carpaccio en ont de particulièrement belles.

### mercredi 21

12 h 30 : Monsieur et Madame détectives. 19 h : En direct, une course croisière en Méditerranée : des Embiez vers Antibes, en passant par l'île de Porquerolles et la bouée du Cdt Cousteau. Ce soir : préparatifs et présentation des concurrents (A ne pas manquer.) 19 h 40 : Fontcouverte. 20 h 30 : Jeux sans frontières : aujourd'hui Orvieto (Italie) et Lemgo (Allemagne). 21 h 35 : Discorama.

### jeudi 22

12 h 30 : Monsieur et Madame détectives. 13 h 45 à 14 h 15 : Départ de la course-croisière, à Embiez. 17 h 50 à 18 h : La course-croisière : en mer. 18 h : L'antenne est à nous, qui commence avec Papouf et Rapaton. 18 h 10 : Richard Cœur-de-Lion. 18 h 35 : Le manège enchanté. 18 h 40 : Le journal du jeudi. 19 h : Nos amies les bêtes. (Fin à 19 h 25.) 19 h 40 : Fontcouverte. 20 h 30 : « Dix minutes en France », qui évoque ce soir les Basses-Alpes. 20 h 40 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 35 : Bonanza. 22 h 45 : Nos cousins d'Amérique. 23 h : L'aventure moderne, qui nous emmène chez les Baoulé, un peuple nomade du centre de l'Afrique (regrettons qu'elle le fasse si tard).

### vendredi 23

12 h 30 : Monsieur et Madame détectives. 13 h 15 à 13 h 25 : La course-croisière en Méditerranée. 19 h 40 : Fontcouverte. 20 h 20 : Panoramas. 21 h : En Eurovision, le Barbier de Séville, transmis du Festival d'Aix-en-Provence (recommandé à tous les amateurs d'Opéra, et même aux autres ; c'est un opéra qui est parmi les plus faciles à suivre).

### samedi 24

12 h 30 : Monsieur et Madame détectives. 19 h 40 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Carnet de voyage (au Mexique). 21 h : Le château de neige, émission de la T. V. finlandaise qui a reçu la Rose d'Or au Festival de Montreux. 21 h 30 : Sandy : nous manquons d'informations sur cette émission.

## DEUXIÈME CHAÎNE

### dimanche 18

20 h 15 : Histoire des civilisations : Palestine et Chrétienté. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Echec et mat : une aventure policière (pour les plus grands seulement).

### lundi 19

10 h 15 : Télé-trappe, jeu. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Le destin d'un homme : ce film est à réserver strictement aux adultes.

### mardi 20

20 h 15 : Vient de paraître : variétés. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Champions. 21 h 40 : Chefs-d'œuvre en péril. 22 h 10 : Show Caraïbes : variétés et danses, d'après des thèmes, en principe, caraïbes.

### mercredi 21

20 h 15 : Télé-trappe, jeu. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : la forêt pétrifiée, un film en version originale.

### jeudi 22

20 h 15 : Vient de paraître : variétés. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : La caméra invisible. 21 h 40 : Seize millions de jeunes : dont les reportages intéressent plutôt vos aînés.

### vendredi 23

20 h 15 : Télé-trappe, jeu. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Quel jour sommes-nous ? jeu. 21 h 30 : Une maison à la campagne.

### samedi 24

20 h 15 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Le legs : comme la plupart des pièces de Marivaux, ne peut être bien suivie que par les plus grands.

## TÉLÉVISION BELGE

### dimanche 18

14 h 30 : Grand Prix de Zandvoort. 15 h 35 : Furie. 16 h : En Eurovision : natation. 16 h 30 : Grand Prix de Zandvoort. 19 h 30 : Papa a raison. 20 h 30 : Piste : présentation de numéros de cirque. 21 h 15 : Petit théâtre (cette émission, en général, est à réserver aux adultes, à la rigueur pour les plus grands J 2).

### lundi 19

19 h : Castelet. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : La preuve par 4. 21 h : Le Saint (pour les plus grands).

### mardi 20

19 h 30 : Les cadets de la forêt. 20 h 30 : Têtes de bois : variétés pour les jeunes. 21 h 30 : Le chanteur de Mexico : un film dont le seul but est de mettre en valeur le chanteur Luis Mariano. On l'aime ou on ne l'aime pas. Si vous comptez parmi ses fanatiques, ce film d'après une opérette est à la rigueur visible ; sinon, il ne mérite en aucune façon que vous prolongiez la soirée en son honneur.

### mercredi 21

Dans la matinée, reportage de la Revue. 19 h : Allô, les jeunes. 19 h 15 : Poly. 19 h 30 : Guillaume Tell. 20 h 30 : La Belgique en histoires. 21 h 30 : Air et espace. 22 h : Ballet.

### jeudi 22

19 h : A la mémoire d'Albert Camus : les œuvres de cet écrivain français, mort accidentellement, s'adressent à vos aînés. 19 h 33 : Robin des bois. 20 h 30 : Katio : pour les adultes.

### vendredi 23

19 h : Emission catholique. 19 h 33 : Les quatre justiciers. 20 h 30 : Catherine au paradis : nous manquons d'informations au sujet de cette émission.

### samedi 24

18 h 33 : Histoires de bêtes. 19 h : Affiches. 19 h 30 : Dernier recours. 20 h 30 : La mission du Commandant Lex : ce film est donné par la T.V. dans la série « pour tous ». 22 h : Face au public, Marlène Dietrich : cette actrice et chanteuse appartient surtout à la génération de vos parents ; ce sont plutôt eux qu'elle intéressera.

### ECHOS

Télévision suisse : Le 14 juillet, un exploit peu banal en direct et en Eurovision : l'ascension du Cervin, pour commémorer la première ascension accomplie par Whymper, il y a exactement 100 ans, le 14 juillet 1865.

De 8 h à 8 h 30 : première étape, depuis l'Alte Huette.

1 h à 10 h 20 : deuxième étape, depuis le refuge Solvay.

10 h à 10 h 20 : deuxième étape, depuis le Schuller.

14 h à 14 h 30 : quatrième étape, depuis le sommet.

15 h 30 à 16 h : depuis le lieu où la cordée Whimper amorça sa chute fatale.

L'émission ayant lieu en direct, nous ne pouvons vous garantir le respect de l'horaire.

Télé-Luxembourg. Chaque dimanche, à 19 h 30, à partir du 11 juillet : « Mon filleul et moi », une nouvelle émission de variétés dont la vedette sera Jacqueline Joubert, dans son pro-personnage de présentatrice, et « Pia-Pia », le filleul, âgé de sept ans. Chaque émission, bâtie autour d'une aventure de Pia-Pia, vous permettra d'écouter vos chanteurs favoris et de suivre d'intéressants reportages.

Toujours sur Télé-Luxembourg, chaque mardi à 19 h 30 : L'épée de Florence, un feuilleton du style « cape et épée » se déroulant dans l'Italie du xvr<sup>e</sup> siècle, à l'époque des artistes Michel-Ange, Léonard de Vinci, Andréa del Sarto et de l'astucieux Machiavel.

# TELEVISION

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modification de dernière heure.



## LE JOURNAL

## DE FRANÇOIS

LES  
CHAMPIONNATS  
DE GYM

— Tu as deux mouchoirs dans la poche gauche de ton blouson, tu mettras tes chaussettes sales dans ce sac... si tu as froid sous la tente, tu enfileras un tricot par-dessus ton pyjama... si tu as mal à la gorge, tu prendras deux cachets d'aspirine...

— Oui, maman... oui, maman... oui, maman...

— Ne mange pas de pommes vertes, écris-nous et

raconte-nous un peu quelque chose dans tes lettres.

Il est 21 h. Mon départ a lieu à 4 h. demain matin et il faut absolument que je vous dise un mot des championnats fédéraux de Gym.

— Marie-Pierre a marqué ton nom sur ton matelas pneumatique et aussi sur ton sac de couchage... tu tâcheras de les rapporter...

Comme si j'avais l'habitude de perdre des choses !

— Mais enfin, où est mon Bic ? Où vais-je l'avoir fourré ? Qui est-ce qui va me l'avoir piqué ?

— Ton Bic, il est au fond de la valise, à côté des chaussettes. Tiens, j'aime mieux m'en aller que de voir ça !



« Ça », c'est parce que je bouscule un peu les affaires !

Donc on a eu les championnats fédéraux. Trois jours. 5 000 gymnastes. Le dimanche, messe célébrée au Théâtre Romain. L'Evêque entouré de dix aumôniers.

Magnifique ! Le ciel, le soleil, les collines, l'autel gigantesque sur le podium, les drapeaux et fanions tout autour, les onze célébrants dans leurs chasubles toutes pareilles.

Et une chorale sensationnelle pour entraîner les chants de la foule. On peut dire la foule : les gymnastes, les membres de sociétés de Musique, les bonnes gens de la ville, sans parler des Officiels. Tout ce peuple superbement rangé sur les gradins du Théâtre Antique.

Comme a dit l'aumônier national, c'était bien la joie du Royaume de Dieu.

Fifre était venu en curieux ; tout goguenard, il m'a déclaré :

— Tes curés, tu verras qu'ils ne perdront pas une si belle occasion de faire la quête.

Bien sûr qu'on l'a faite la quête, et même qu'elle a rapporté ! Et, avec cet argent, on doit envoyer un moniteur de Gym à Madagascar.

Bernard, qui n'est pas le genre « Souriez Gibbs », faisait passer des épreuves de grimper de corde. Vachement sérieux, imperturbable sous le grand soleil et ne faisant guère grâce à personne, ni d'1/10 de seconde, ni d'un centimètre.

— Faut pas qu'elles croient qu'elles m'auront au charme, confiait-il à Dominique, en parlant des filles, le sport, ça badine pas, c'est pas pour rire.

Dominique, qui n'a pas les mêmes principes, servait et « se servait » au stand des tartelettes et autres reconstituants.

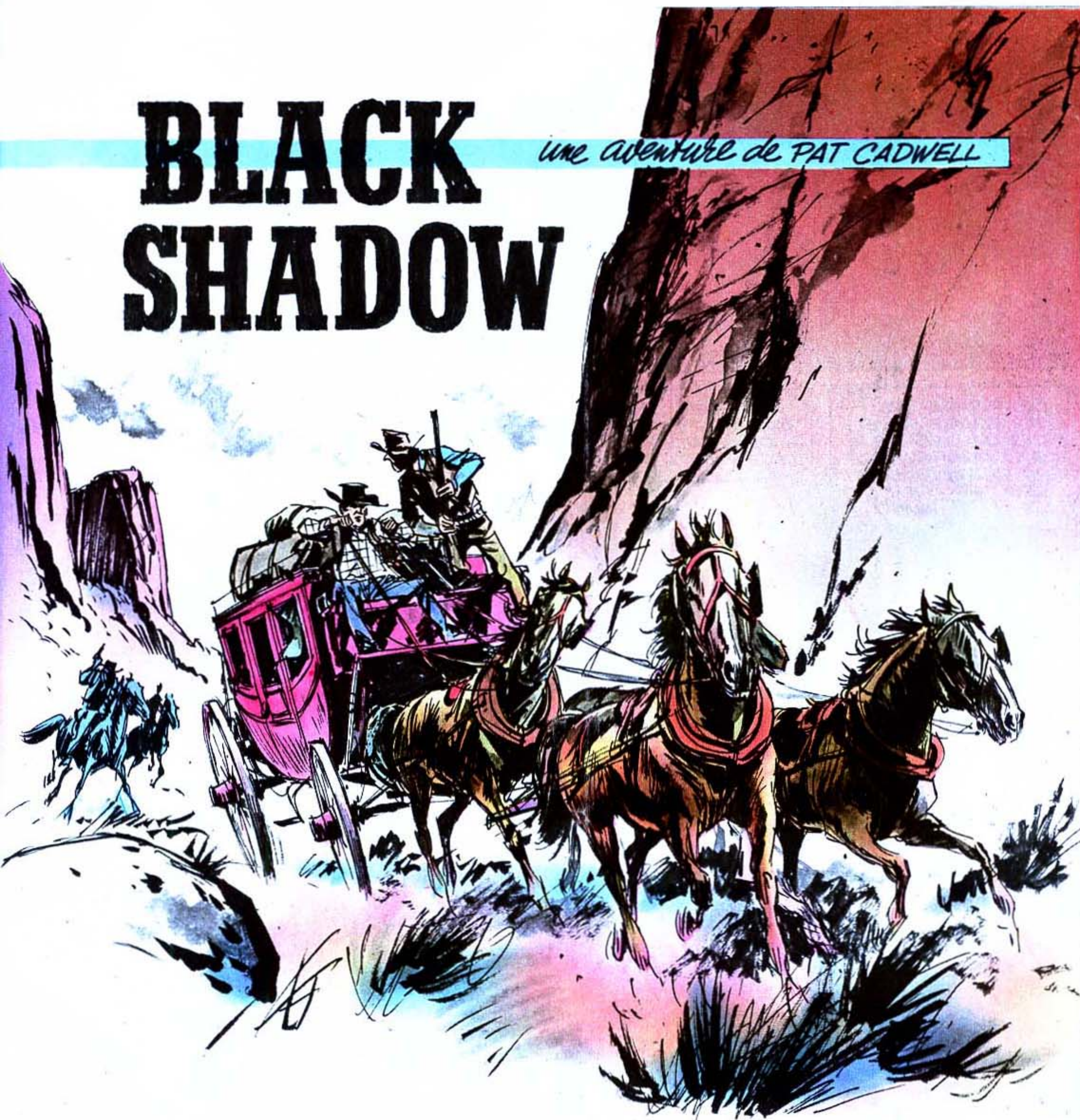
H. LECOMTE-VIGIE.

Dessins : Francis Bertrand.



# BLACK SHADOW

une aventure de PAT CADWELL



ENTRE GREYSTOWN ET WANDERVILLE  
(ARIZONA)



Texte de Guy HEMPAY

Dessin de Noël GLOESNER

SUITE PAGES 30-31.





COLT MANUFACTORY - J. GRANGES - KANSAS  
"J. GRANGES, GUNSMITH, WAGLAND, KANSAS"

SI T'AVAIS VU LE CHEF! UN VRAI CARNAVAL! MAIS DE L'ALLURE, ÇA, FAUT DIRE! 'M'A FAIT: "ME VOICI, JOAB! ON ME NOMME BLACK-SHADOW"



LES JOURS SUIVANTS, LES ATTAQUES SE MULTIPLIENT



UNE RÉUNION A LIEU CHEZ LE MAIRE



AVEZ-VOUS REMARQUÉ QUE BLACK-SHADOW N'ATTAQUAIT QUE LES DILIGENCES DE MA COMPAGNIE ?...

QUE VOULEZ-VOUS INSINUER ?

RIEN. JE CONSTATE UN FAIT, C'EST TOUT. LES VOYAGEURS, MAINTENANT, MONTENT DE PRÉFÉRENCE DANS VOS DILIGENCES QUE DANS LES MIENNES...



NE VOUS DISPUTEZ PAS.. LA PREMIÈRE CHOSE QUI IMPORTE EST DE SAVOIR QUI SE CACHE SOUS LE NOM DE "BLACK-SHADOW"

M. CARTH A RAISON.. MAIS ÇA NE VA PAS ÊTRE FACILE ! COMME LE PROUVE LE COLT RECUEILLI PAR JOAB, CES GARS-LÀ NE SONT PAS D'ICI. QU'EN PENSEZ-VOUS, CADWELL ?



JE NE SUIS PAS D'ICI, MOI NON PLUS.. JE VOUS DEMANDE L'AUTORISATION, DEMAIN, D'ATTAQUER UNE DILIGENCE..

QUOI ?! VOUS... VOUS PLAISANTEZ, CADWELL !



VOUS ÊTES FOU ?

PAS DU TOUT. ET VOUS NE CHANGEREZ EN RIEN VOTRE DISPOSITIF DE SÉCURITÉ POUR MOI. SI JE VOUS PRÉVIENS, C'EST UNIQUEMENT POUR OBTENIR UN MANDAT M'ASSURANT L'IMPUNITÉ



APRÈS UNE LONGUE DISCUSSION..

C'EST BON, CADWELL, VOILÀ. NOUS VOUS FAISONS CONFIANCE.



LE LENDEMAIN

HANDS UP ! ET DESCENDEZ DE LÀ !



PAS DE CHANCE, BOY ! TU ES TOMBÉ SUR L'HEURE DE RONDE DU 23<sup>e</sup> DE CAVALERIE..

C'EST BIEN. JE RECOMMENCERAI UN PEU PLUS LOIN..



ON A LE SENS DE L'HUMOUR CHEZ LES OUTLAWS !

NON, SERGENT, REGARDEZ..









"IL Y A 20 ANS... J'AVAIS 15 ANS... JE REGAGNAIS WANDERVILLE AVEC MON PÈRE... UNE BRUSQUE TEMPÊTE SE LEVA..."

BY JOVE!  
LE SABLE VA  
NOUS BRÛLER  
LES POUMONS.  
PROTÉGEONS-  
NOUS DE NOS  
FOULARDS!

EH! BIEN, MON GARS, DANS  
TOUT CE BROUILLARD, NOUS  
NOUS SOMMES PERDUS!

... QUAND SOUDAIN...

AH!  
J'ENTENDS  
LES GRELOTS DE  
LA DILIGENCE...  
ON DIRAIT...

NOUS NE SOMMES PAS LOIN DE LA PISTE: GUIDONS-  
NOUS À CE BRUIT, REJOIGNONS LA DILIGENCE ET  
NOUS AURONS REJOINT LA PISTE.

LA VOILÀ!  
OHÉ! OHÉ!

"ALORS, LE COCHER PREND  
PEUR ET SAISIT SON ARME..."

"IL N'AVAIT VU QUE DEUX  
HOMMES MASQUÉS... IL Y  
EUT UN COUP DE FEU..."

"LA DILIGENCE ÉTAIT DÉJÀ  
LOIN QUAND JE RÉALISAI..."

JE VENGERRAI TA  
MORT... J'ATTENDRAI  
LE TEMPS QU'IL  
FAUDRA... MAIS AU MO-  
MENT OÙ ELLE S'Y AT-  
TENDRA LE MOINS,  
J'ABATTRAIS LA "WEST-  
COACH"! SES VOYA-  
GEURS SERONT RUI-  
NÉS... ET UN JOUR  
SON PROPRIÉ-  
TAIRE EN SERA  
RÉDUIT À  
MENDIER...

DADDY!  
ILS...  
ILS L'ONT  
TUÉ !!!

.. CETTE CIRCONSTANCE - QUI  
N'EXCUSE RIEN - POURRA, MAL-  
GRÉ TOUT, ÊTRE "ATTÉNUANTE"  
DEVANT LE TRIBUNAL. CAR,  
VOUS POUVEZ L'AVOUEZ MAIN-  
TENANT, CARTH...

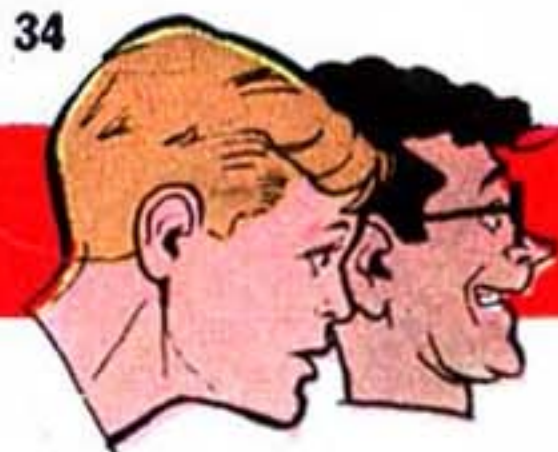
AINSI FUT ARRÊTÉ - COMME SES  
COMPLICES PAR LA SUITE - L'UN DES  
PLUS ÉTRANGES BANDITS DU FAR-  
WEST. ET LE LENDEMAIN...

MAIS  
DITES-MOI, PAT,  
COMMENT  
AVEZ-VOUS  
PU DEVINER?...

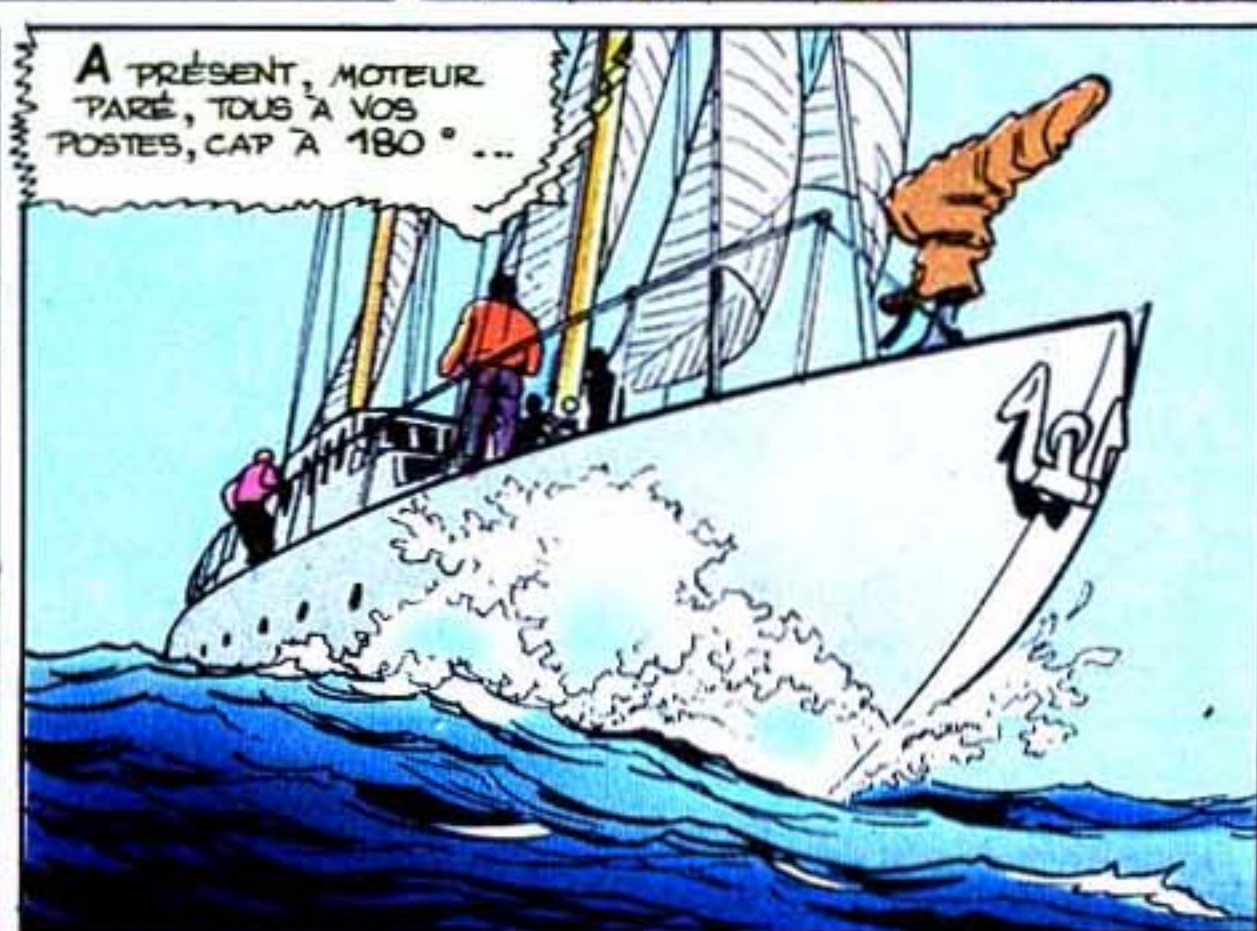
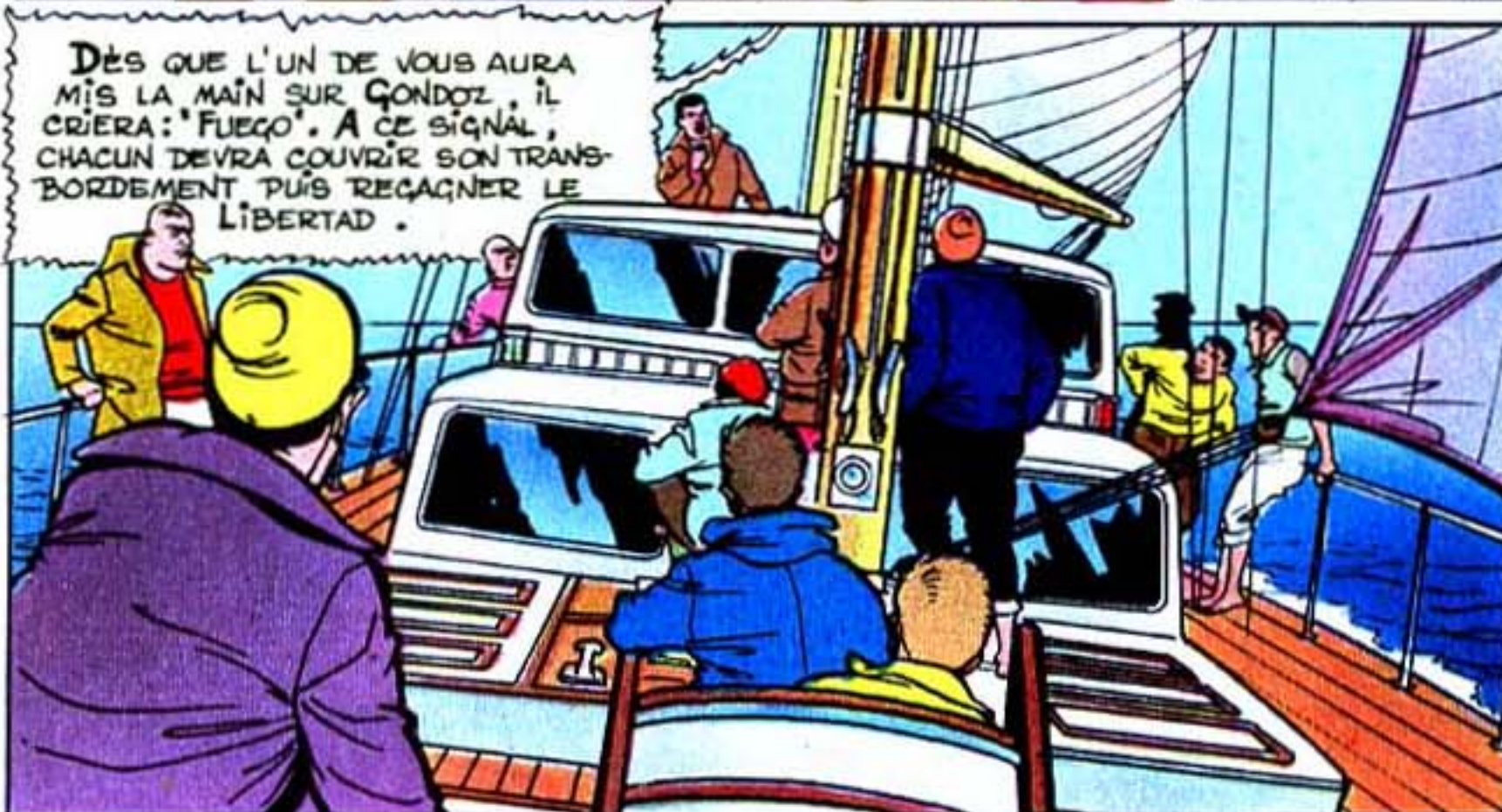
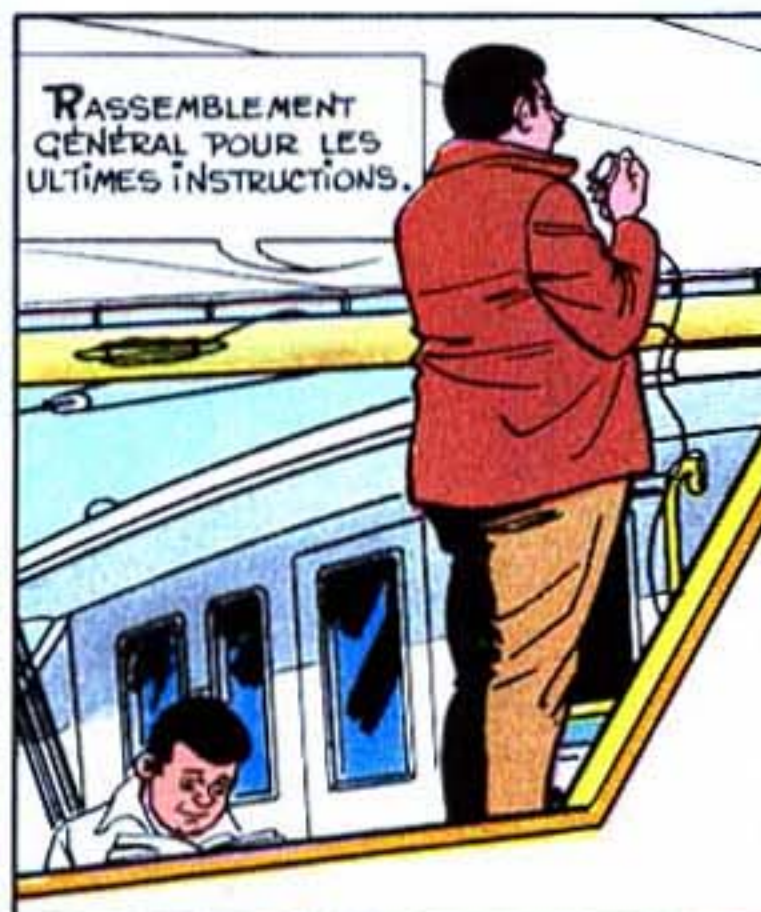
JE VENAIS  
D'AVOIR LA PREU-  
VE QUE BLACK-SHADOW  
ÉTAIT D'ICI... D'AU-  
TRE PART, CARTH  
A FAIT ALLUSION  
À UNE PHRASE  
QUE B-SHADOW A-  
VAIL DITE À JOAB  
MAIS QUE CELUI-  
CI AVAIT OUBLIÉ  
DE NOUS RÉ-  
PÉTER...

.. B-SHADOW A DIT  
À JOAB QU'IL ÉTAIT  
FORT COMME UN TAU-  
REAU... ÉTANT DONNÉ  
QUE NI JOAB, NI LES VOYA-  
GEURS N'ONT PENSÉ À NOUS  
LE RAPPORTER, COMMENT CARTH  
POUVAIT-IL LE  
SAVOIR?... **FIN**





# ALERTE AU CANAL

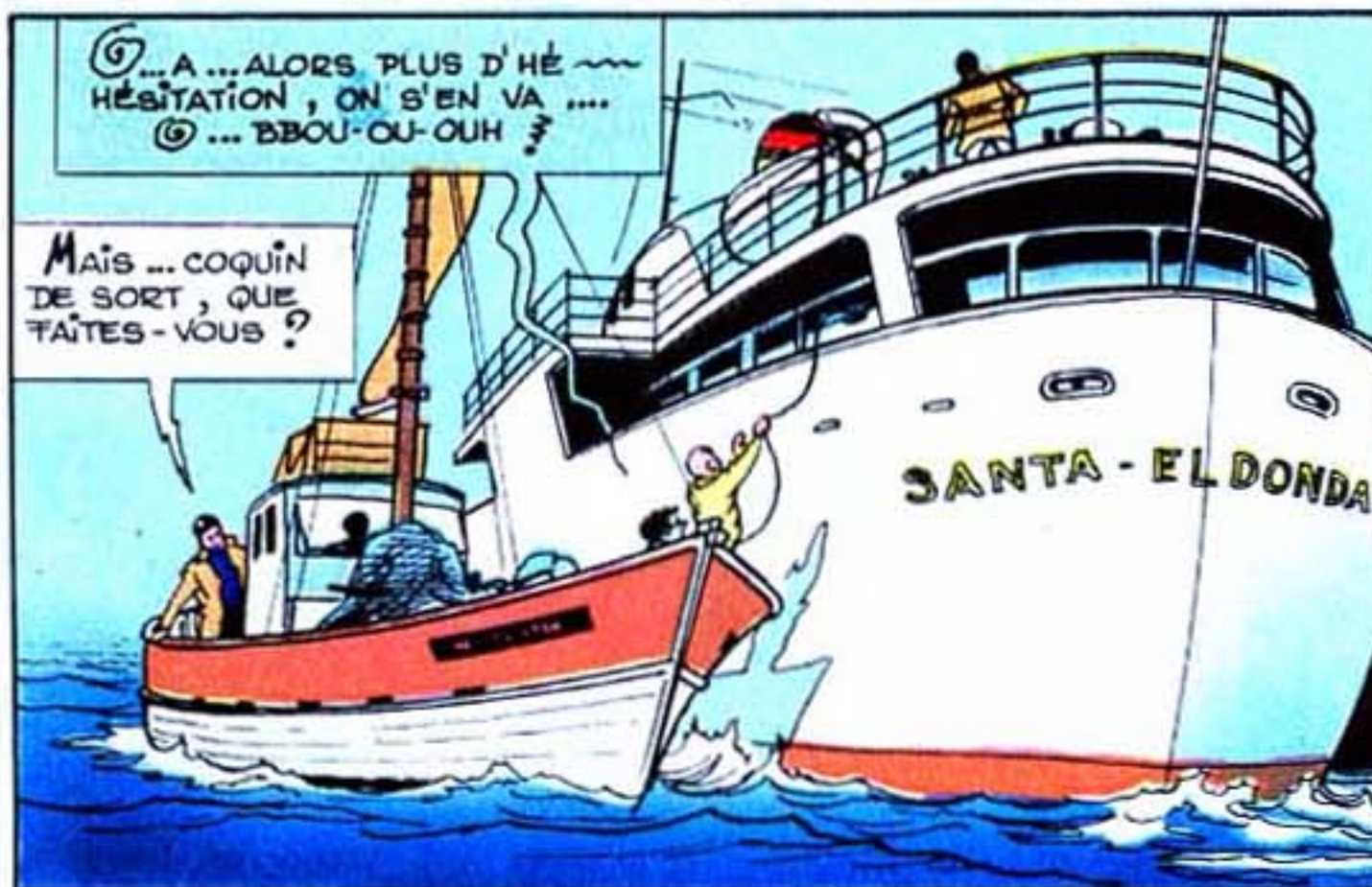
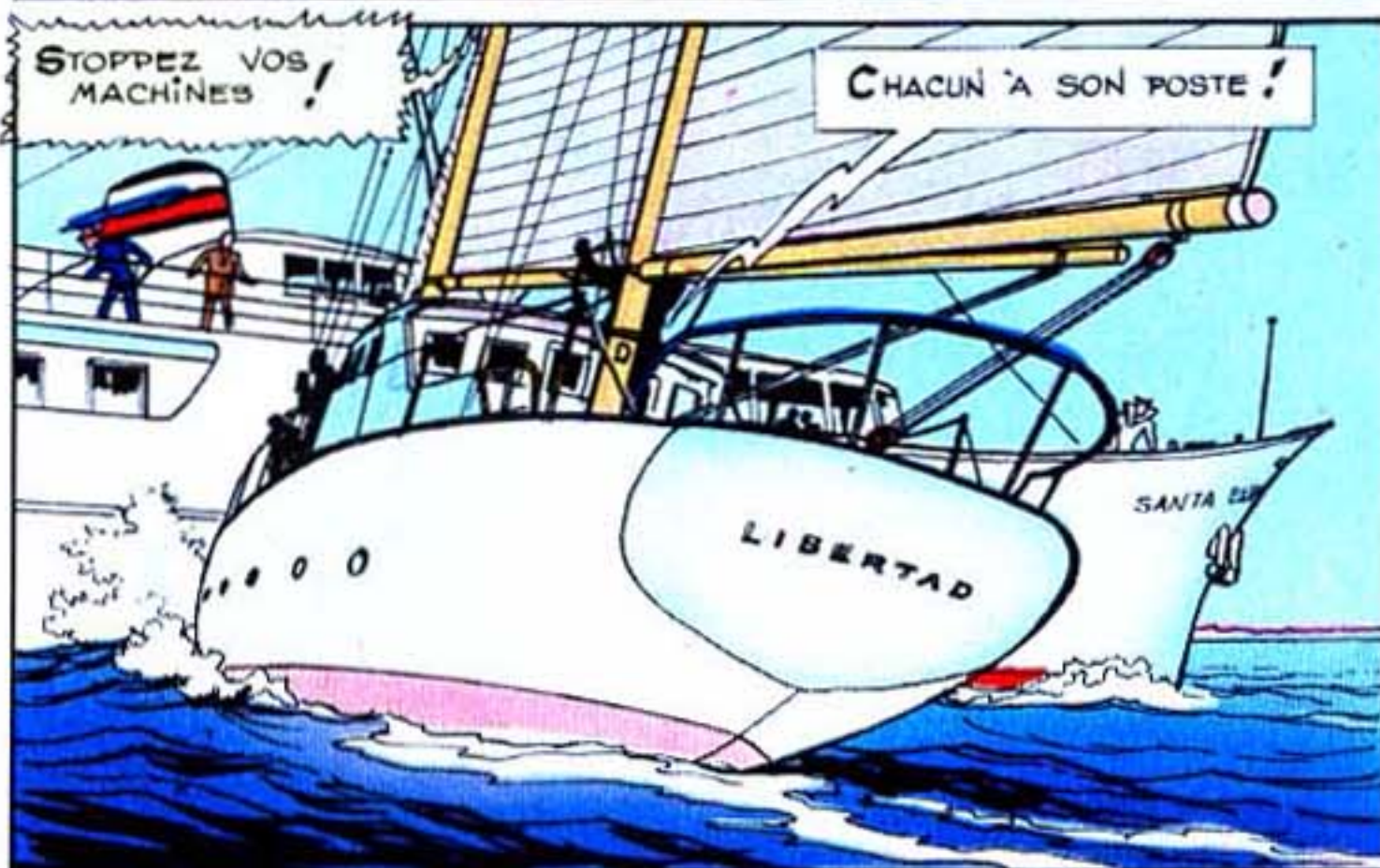
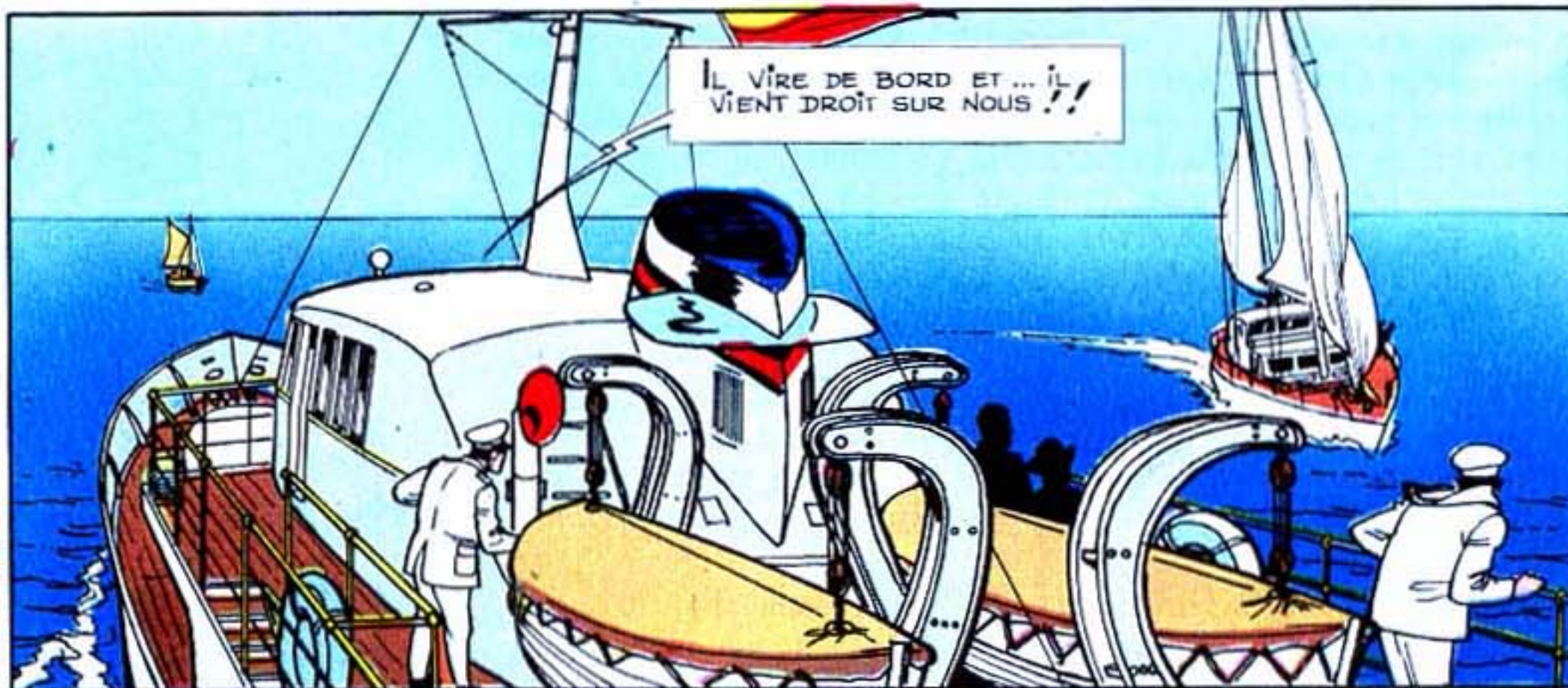
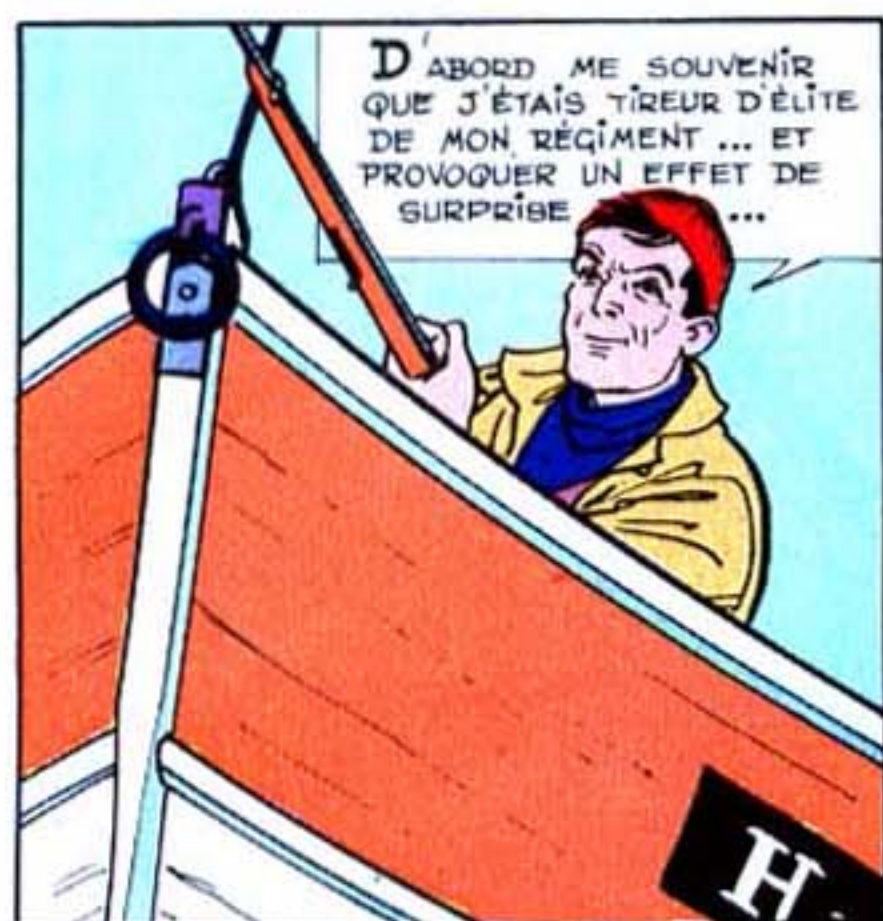




# ROGUAY

RÉSUMÉ. — Alors que le Président du Carogay Gondoz arrive en France, des hommes de mains à la solde d'éléments révolutionnaires s'apprêtent à le « recevoir ».

GUY REMPAU - PIERRE BROCARD





# ENGINS DE FORTUNE

Que de fois on regrette de n'avoir pas deux morceaux de ficelle en poche pour réparer ou réaliser un petit ustensile qui rendrait bien des services ! Si vous avez la joie de vous rendre au bord de la mer, n'oubliez pas d'ajouter à vos bagages un bout de filet deux fois grand comme un mouchoir de poche, et de mettre dans votre portefeuille une pochette d'hameçons. Mais, pensez-vous, que peut-on faire avec si peu de chose ? D'abord se donner de l'exercice, se divertir, et faire œuvre utile, ainsi que vous pourrez en juger.

Savoir improviser, tout est là ; avec 50 centimètres carrés de filet en mailles de 10 millimètres et quelques mètres de ficelle, vous pourrez réaliser diverses formes d'engins de pêche, qui vous permettront de capturer crabes, crevettes, étrilles et mollusques divers. Que ce soit en Méditerranée ou sur nos côtes à marées, une simple épui-sette, un havenet, une balance, une ligne, peuvent vous permettre d'alourdir votre panier ou votre sac de « fruits de mer » délicieux. Voyons donc comment on peut confectionner ces engins de fortune :

**ÉPUISETTE.** — Passez une ficelle dans les mailles du filet, sur tout son périmètre (1). Avec une portion de branche fourchue, solide, ou deux de force moyenne, faites un manche (2). Sur la partie cintrée, ligaturez solidement le filet, lequel formera une sorte de poche suffisante pour explorer les bordures de rochers, les dessous des goémons et tous les trous où se cache la faune des rocaïlles (3).

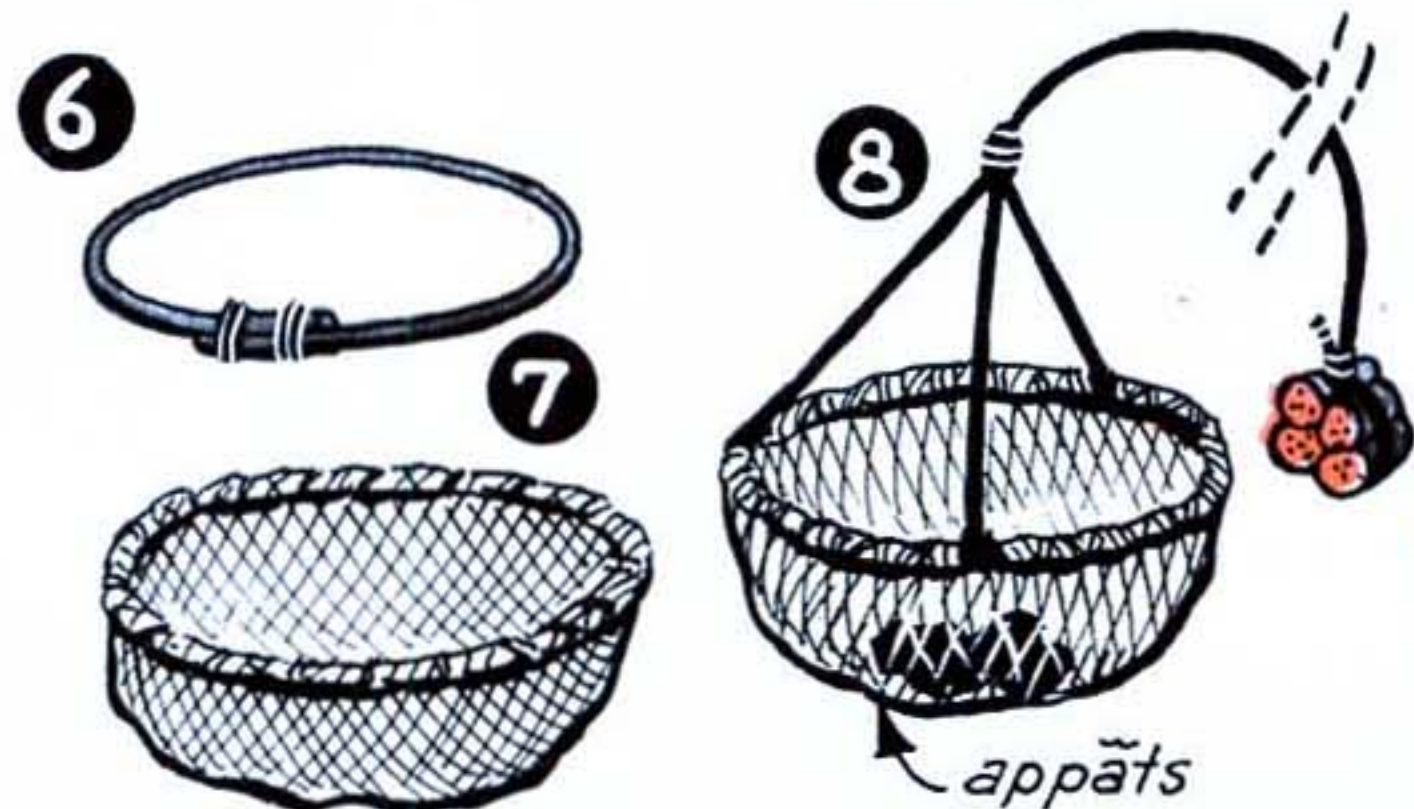
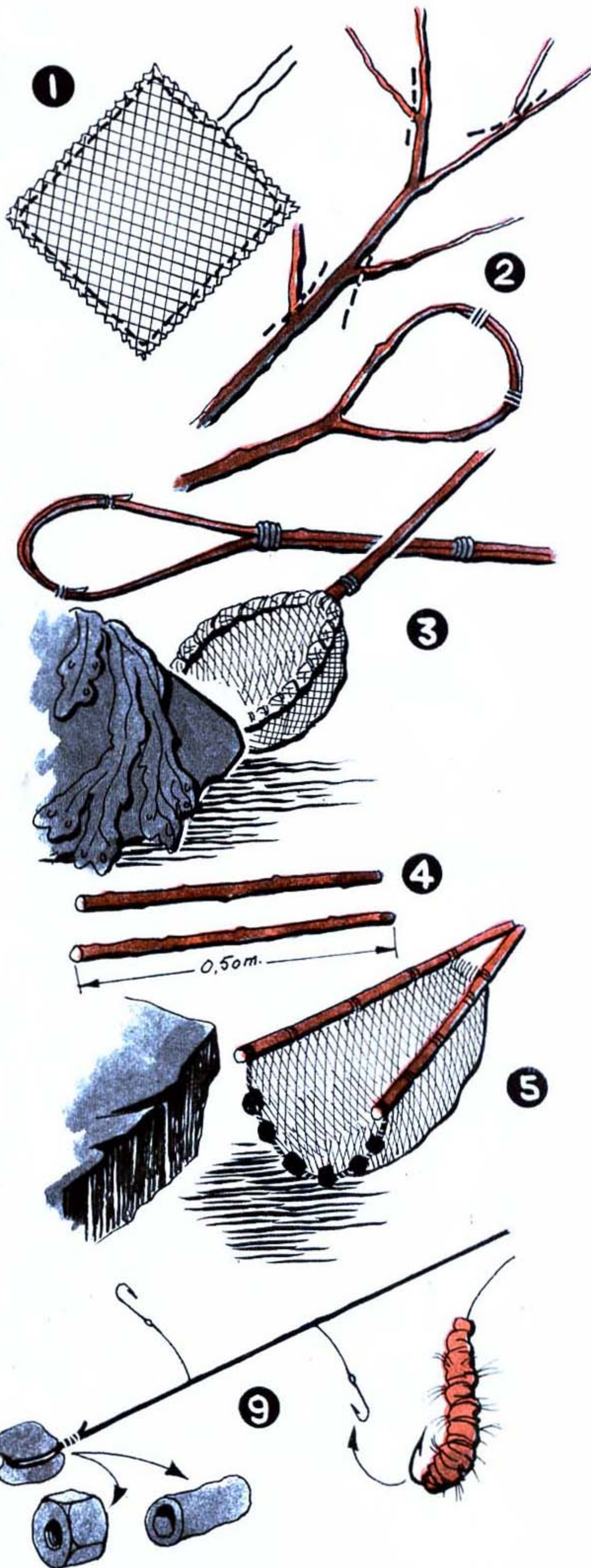
**HAVENET.** — Rien de plus facile que de se procurer deux petits bâtonnets (4) et d'y fixer le filet de telle façon qu'il forme un triangle (5). Alourdissez le devant à l'aide de morceaux de plomb, d'écrous, tubes de ferraille, etc. On le tient d'une main ou des deux, selon les cas. Parfois on pêche à deux ; pendant que l'un des pêcheurs lève une grosse pierre immergée, son compère passe lentement le havenet et ramasse les occupants.

**BALANCE.** — Sur un cercle en gros fil de fer (6), fixez le filet de la même façon que pour l'épuisette (7), suspendez-le par trois cordelettes, dont une très longue, à laquelle vous attacherez solidement 5-6 bouchons ou un gros morceau de liège ramassé sur la grève (8). Appâtez avec des déchets de poissons ou de viande fraîche, vous capturerez crabes, étrilles et crevettes. A l'aide d'une corde de 10-15 mètres, vous pourrez pêcher du haut d'une estacade, d'une jetée, du quai d'un bassin et autres lieux profonds. Mais... attention, soyez prudents !

**HAMEÇONS.** — Avec ceux-ci, il vous sera toujours possible de faire une ligne plus ou moins longue, selon la qualité de ficelle ou de cordeau dont vous disposerez. Plombez-la fortement avec une pierre, écrou ou ferraille quelconque (9). Appâtez avec des vers de mer, de sable, de terre, des crevettes, des mollusques divers et vous aurez la surprise de capturer des poissons, qui réjouiront votre entourage. Il vous suffira de lancer la ligne assez loin, à la manière d'une fronde, et d'attendre la touche.

**LÉGISLATION.** — Ces procédés, ces petites « astuces » ne sont permises — et gratuitement — qu'en eaux salées. Surtout ne vous avisez pas d'employer ces engins en lacs, étangs et rivières, il vous en coûterait un P.-V. en bonne et due forme !

ESGI.



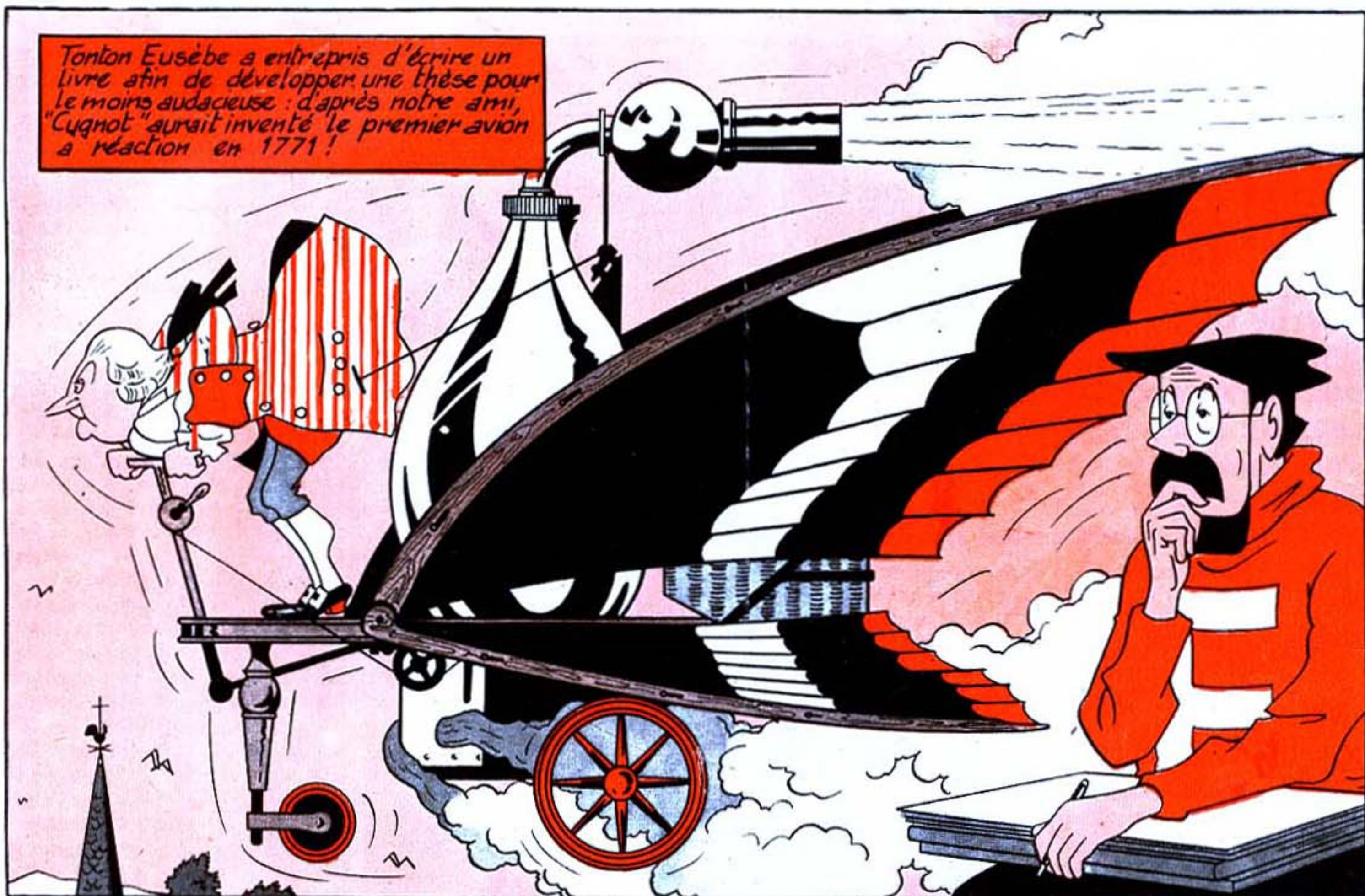




# Chut! chut!

TONTON  
EUSÈBE :  
UNE NOUVELLE  
AVENTURE

Tonton Eusèbe a entrepris d'écrire un livre afin de développer une thèse pour le moins audacieuse : d'après notre ami, "Cugnot" aurait inventé le premier avion à réaction en 1771!



SAPRISTI! BONIFACE FAIT MARCHER SON TRANSISTOR, ZOÉ CHANTE! IL Y A TROP DE BRUIT DANS CETTE MAISON, JE N'ARRIVE PAS À TRAVAILLER!



JE VAIS ALLER LEUR DIRE DE FAIRE SILENCE... ET PUIS NON, TEL QUE JE ME CONNAIS, JE ME FÂCHERAI SÛREMENT ET CELA ME TROUBLERA L'ESPRIT... JE VAIS ENVOYER LE ROBOT 14 SE METTRE EN COLÈRE À MA PLACE.

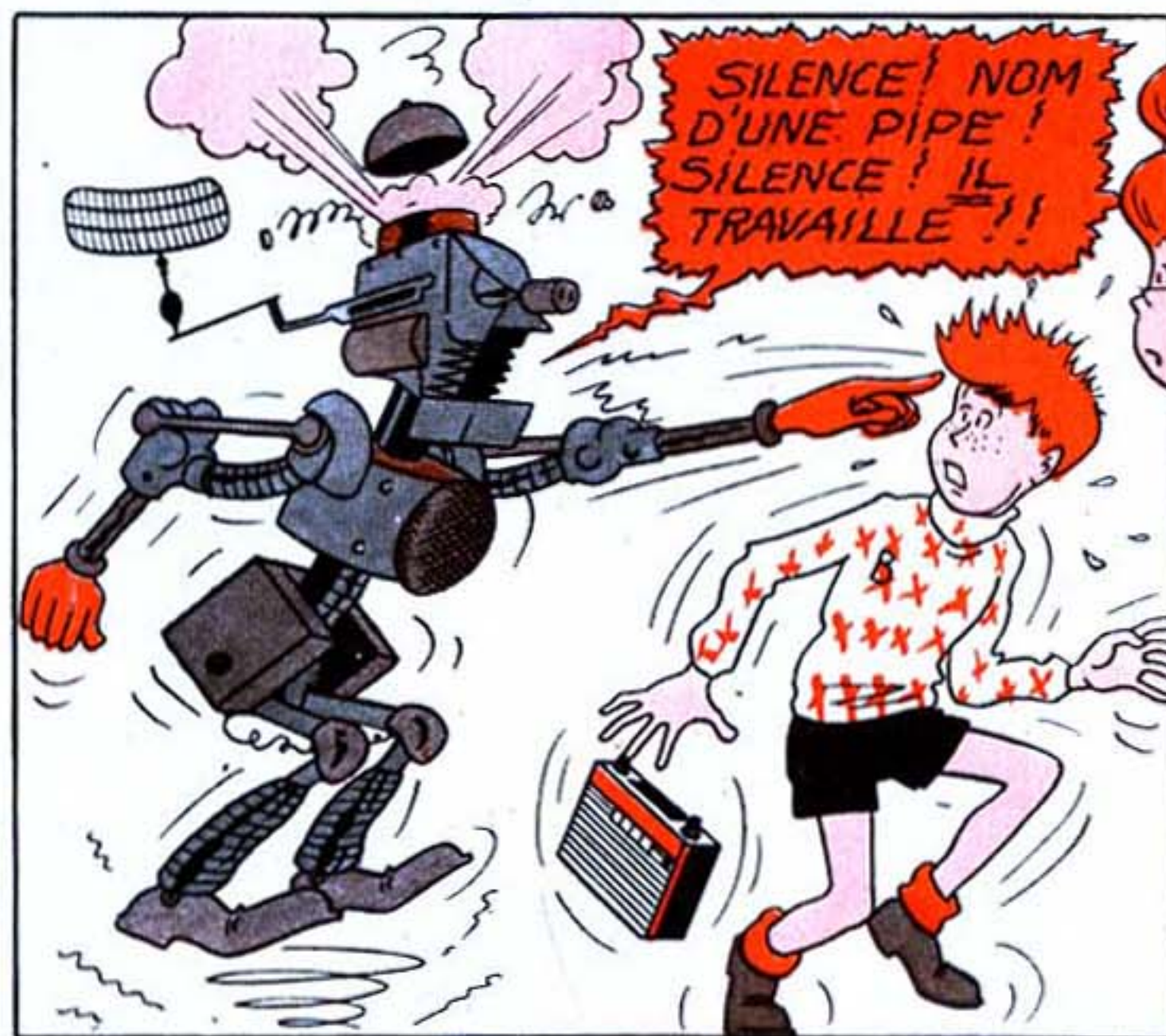


Un quart d'heure plus tard...

MISSION TERMINÉE. ROBOT 14 TRÈS FATIGUÉ. ROBOT 14 TRÈS FATIGUÉ.



ET MOI JE SUIS EN PLEINE FORME POUR ENTAMER LE PREMIER CHAPÎTRE. TOUT EST CALME MAINTENANT.



Soudain!

RRRRR  
DONG

À SUIVRE



# LES GIRAFES

**NOM :** Girafe tachetée.

**COUSINAGE :** Girafe réticulée, Okapi.

**HABITAT ET DOMICILE :** Afrique (Centre et Sud), plaines désertiques, steppes.

**CARACTÈRE :** Très sociable, douce, craintive.

**RÉGIME :** Végétarien.

## FICHE SIGNALÉTIQUE

**HAUTEUR TOTALE :** 5-6,25 m.

**HAUTEUR A L'ÉPAULE :** 3-3,30 m.

**LONGUEUR TOTALE :** 4-4,75 m.

**LONGUEUR CORPS :** 2-2,30 m.

**QUEUE :** 0,80-1 m.

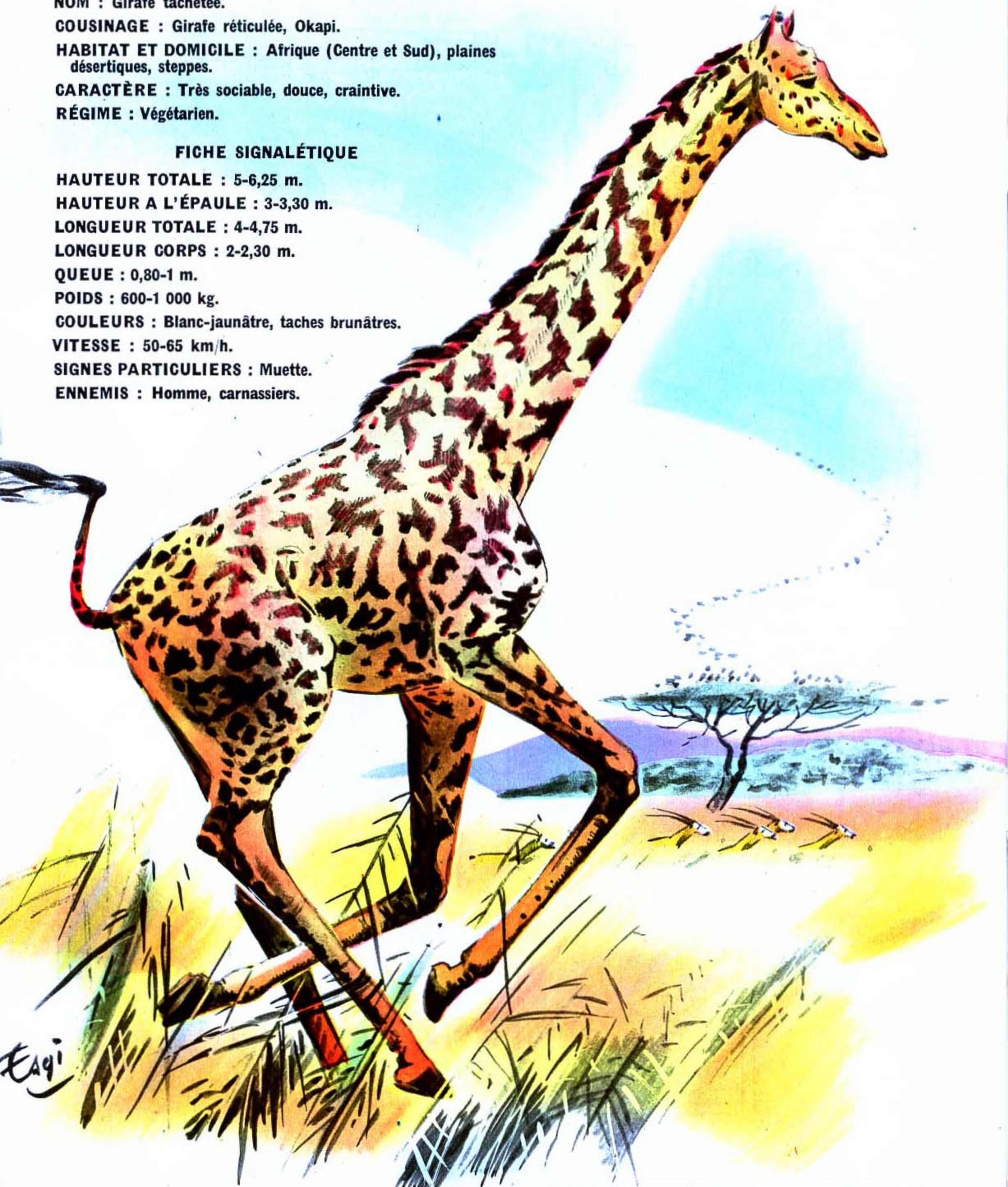
**POIDS :** 600-1 000 kg.

**COULEURS :** Blanc-jaunâtre, taches brunâtres.

**VITESSE :** 50-65 km/h.

**SIGNES PARTICULIERS :** Muette.

**ENNEMIS :** Homme, carnassiers.





Les deux espèces, qui forment la famille des Girafidés, se différencient presque uniquement par les dessins de leur robe. La Girafe du Sud ou du Cap, tachetée (*Giraffa Camelopardalis*), possède une livrée de couleur fauve, parsemée de taches bistrées irrégulières, séparées par des bandes blanchâtres. C'est la plus répandue en Afrique. Sa cousine, la Girafe du Nord ou de Nubie, réticulée d'un rouge noisette, est cantonnée dans un petit secteur d'Afrique orientale. Les Arabes, pleins de sagesse, l'appellent Serahse, qui signifie La Charmante. Interprété du côté phonique, ce mot (serahse) a, dit-on, donné le nom de Girafe; on ne pouvait la mieux qualifier quant à la douceur de son caractère.

En ce qui concerne son allure générale, cet animal n'est pas seulement un composé de panthère et de chameau, comme le disait Horace, mais bien de plusieurs animaux. Disons qu'elle a la tête et le corps du cheval, le cou et les épaules du chameau, les oreilles du bœuf, la queue de l'âne, les jambes de l'antilope et le pelage de la panthère. Un tel mélange ne pouvait produire qu'une silhouette d'animal pré-historique! Hormis ses beaux yeux ombrés de longs cils et sa belle livrée, le reste est laid. Sa tête porte des cornillons osseux, revêtus de peau noirâtre et calleuse; ses appendices, toujours impairs, sont au nombre de 3 à 5, chez le mâle comme chez la femelle. Sa lèvre supérieure, préhensile, est très développée; sa langue noirâtre, extensible, qui dépasse 50 centimètres de longueur, a un rôle identique à celui de la trompe de l'éléphant. Ajoutons qu'à cet organe fait suite un tube digestif d'une longueur peu commune. Long, étiré, le cou de la Girafe n'a que sept vertèbres cervicales, tout comme l'être humain, avec la différence que les siennes sont très allongées. A noter en passant que notre animal est muet, même lorsqu'il souffre. Quant à ses jambes, fortes et musclées, elles sont pourvues de larges sabots (30 centimètres), qui peuvent mettre à mal le plus téméraire des carnassiers.

Contrairement aux observations antérieures, la Girafe ne marche pas l'amble, cette allure qui consiste à avancer les deux jambes du même côté, mais ne marche pas non plus exactement comme tous les quadrupèdes. Dans sa course, l'animal saute sans fléchir les jambes antérieures; pendant qu'il porte son cou en avant, il lève les jambes postérieures. Pour boire ou s'ali-

menter à même le sol, il doit écarter très largement ses membres antérieurs, afin de pouvoir abaisser son cou au niveau voulu.

De l'ordre des ruminants, la Girafe se nourrit exclusivement du feuillage dont sont pourvus les arbres et arbrisseaux des savanes. Elle est friande des pousses fraîches et tendres du kameel doorn, ou acacia-girafe, encore appelé mokala par les Africains. Elle ne dédaigne pas pour autant les feuilles des nombreuses espèces de lianes qui enserrent, çà et là, les troncs d'arbres. Précisons qu'elle rumine la nuit, et qu'elle peut rester plusieurs mois sans boire une goutte d'eau.

Introduite en Europe en 1827, admirée, choyée dans tous les zoo, malgré les réserves nationales, la Girafe va-t-elle disparaître? Privée de toute espèce de défense, craintive et confiante, rien ne la protège contre les attaques des braconniers de race noire ou blanche. De sa peau épaisse, qui résiste à toutes les épines, on fait des parures, des sjamboks (fouets); sa queue sert de tue-mouches et sa chair musquée fournit des rôtis appré-

ciés. L'homme, devenu l'ennemi n° 1, a pris la place du lion!

On compte actuellement au Kenya environ 2 000 girafes tachetées, qui composent plusieurs troupeaux. En Afrique orientale, il ne reste plus que 10 p. 100 de la faune qui la peuplait il y a trente ans, cela malgré les lois qui prévoyaient de sévères sanctions pour réprimer le braconnage. Il est à craindre qu'après le départ des administrations européennes, ce dernier ne s'intensifie, au point de mettre en péril ce qui reste de tous ces beaux mammifères, qui ne demandent qu'à vivre en paix et qui font notre admiration.

Notons que le Parc Zoologique de Vincennes possède le plus beau troupeau de girafes connu en captivité.

A titre indicatif, signalons qu'un Girafeau destiné à un zoo revient à 25-30 000 F actuels. Pour les amateurs de philatélie, informons-les que la Girafe figure sur les timbres d'Éthiopie (1919-1926), du Nyassa portugais (1901), du Tanganyika britannique (1922) et du Mozambique (1937).

ESGI.

## des heures de montage passionnantes...



## un résultat aussi vrai que la réalité.

Comme toutes les maquettes à construire Tri-Ang-Frog, le Spirit of Saint-Louis (réf. : 166 P) montré ci-dessus est la reproduction exacte de la réalité.

Vendues dans une boîte illustrée avec des notices de montage précises et claires, des décalcomanies, un socle, les maquettes Tri-Ang-Frog vous passionneront... et vous serez fier du résultat!

Les maquettes Tri-Ang-Frog sont adaptées à votre bourse : à partir de 2 F.

C'est une production MECCANO-Triang

## J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois .....	18,50 F	22 F
1 an .....	36 F	43 F

#### SUISSE

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

#### BELGIQUE

ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.







# Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Tom, bûcheron de son état, commence à avoir des doutes sur les méthodes de son métier.

